

lundi 22/08/2016

**Des Flandres à la Bourgogne :
des tentatives de parcours**

jeudi 25/08/2016

**bientôt une voie verte entre
Meurthe-et-Moselle et Moselle**

Le Républicain
FRANCE JOURNAL
Lorrain

mardi 23/08/2016

**Convivialité et cohabitation
sur la voie verte**

vendredi 26/08/2016

**en terre vosgienne, voie verte
royale pour la petite reine**

L'EST
RÉPUBLICAIN

mercredi 24/08/2016

**la Moselle, indissociable
compagnon de la voie verte**

samedi 27/08/2016

**en Bourgogne, du vélo, du vin
et de la bonne humeur**

Vosges
matin

Samedi 27 août 2016

samedi 22/07/2016

**Vosges : une rando vélo à faire
en famille au départ d'Epinal p 28**

lundi 22/08/2016

**Des Flandres à la Bourgogne :
des tentatives de parcours
p 3 à 5**

jeudi 25/08/2016

**bientôt une voie verte entre
Meurthe-et-Moselle et Moselle
p 12 à 14**

Le Républicain
FRANCE JOURNAL
Lorrain

mardi 23/08/2016

**Convivialité et cohabitation
sur la voie verte p 6 à 8**

vendredi 26/08/2016

**en terre vosgienne, voie verte
royale pour la petite reine
p 15 à 17**

mercredi 24/08/2016

**la Moselle, indissociable
compagnon de la voie verte
p 9 à 11**

samedi 27/08/2016

**en Bourgogne, du vélo, du vin
et de la bonne humeur
p 18 à 20**

à la recherche de la véloroute charles-le-téméraire (1/6)

Des Flandres à la Bourgogne les tentatives de parcours

850 km, des Flandres à la Bourgogne en continu sur une véloroute ? Le rêve aurait été trop beau. Mais de tronçon en tronçon, de routes en voies vertes, c'est possible. Alain Collot, de Stuckange, a fait le parcours et tout consigné sur un blog.

La véloroute Charles-le-Téméraire a ses aficionados. Entre cyclotouristes du dimanche, grands voyageurs qui ont réussi à plier leurs bagages en deux sacs et ceux qui en font une piste d'entraînement, cette v50 comme l'appellent les spécialistes devient de plus en plus prisée. Cette année, sa fréquentation s'envole. Même si promouvoir la véloroute de Bruges à la Bourgogne, est quelque peu exagéré.

Alain Collot, cycliste avéré et curieux invétéré, a cherché à la reconstituer. « Je suis parti des panneaux placés sur le parcours. J'ai cherché à comprendre et à savoir. »

En 2013, cet habitant de Stuckange près de Thionville, est parti à Bruges dans l'intention de parcourir ce chemin de bout en bout. En Belgique pourtant, il a bien trouvé Charles le Téméraire mais pas la véloroute. « Elle n'est que vue de l'esprit là-bas. » Du coup, plus de trois cents kilomètres par la route sur un parcours privilégiant l'Histoire liée à Charles le Téméraire. « Je n'aime pas rouler bête, avertit ce retraité qui a su allier bicyclette et découverte. J'aime savoir où je suis et ce qui m'entoure. » Ce qui le fait souvent sortir de son circuit, pour fureter et explorer, imaginer d'autres boucles ou circuits en ville. « Quand je roule, je prends des photos, je note les coordonnées GPS exactes et retranscrits tout sur mon blog. »

C'est toute l'originalité de sa démarche : un blog véloroute Charles-le-Téméraire qui décrit et illustre son expérience, affiche ses commentaires et conseils, tout en renvoyant sur les tracés de l'association française de développement des véloroutes et voies vertes - AF3V -. Au total, 30000 visites par an dont un gros tiers d'internautes étrangers !



La passerelle de Koenigsacker, dans le Thionvillois, à hauteur de son barrage, prend parfois des allures d'autoroute. Ici, on peut passer d'une rive à l'autre. Les paysages diffèrent. De la rive droite, on peut faire la boucle Thionville-Mondelange-Koenigsacker. « J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot. Ça évite de revenir ! » Photos Philippe NEU.

« Dans un mois, je sors la version iPad et iPhone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. » Le septuagénaire a même été contacté par des sites de réservation hôtelière pour des

placements pub, mais il a refusé. « Je veux rester indépendant. Ne dépendre de personne. » De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80

en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvée « agréable » et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse. La véloroute Charles-le-Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec un

point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains, 80 km d'Apach à Noviant-sur-Moselle d'une traite. Tout le monde attend avec impatience le futur tronçon Arnaville-Custines - lire notre 4^e volet, jeudi 25 août - qui reprendra cette dénomination de plus en plus célèbre au sein du cercle des cyclistes initiés.

Alain Collot, 70 ans, domicilié à Stuckange en Moselle-Nord, pratique le cyclisme depuis sa retraite. La véloroute Charles-le-Téméraire lui a fait franchir une étape, en 2003. De cyclotouriste, il est devenu dénicheur de parcours, retranscrivant tout sur un blog qui mêle commentaires et conseils, photos et cartes. L'originalité réside dans le fait qu'il y conjugue « côté physique et intellectuel » en incitant à de possibles détours à but culturel. Un autre blog, LorVélo décrit d'autres boucles et ses parcours Vélo'Cité explorent Thionville et Metz.

Photo DR.

Laurence SCHMITT.

Ses étapes



- 1^{re} étape :** Bruges-Martelange : 330 km en Belgique par la route.
- 2^e étape :** Martelange-Schengen : 90 km au Luxembourg dont 80 en voie verte.
- 3^e étape :** Apach-Novéant-sur-Moselle (57) : 90 km qui suivent la Moselle en quasi continu.
- 4^e étape :** Arnaville-Griport : 90 km dont 40 de voie verte (54). La boucle de la Moselle récemment achevée mérite le détour.
- 5^e étape :** Soudart-Fontenoy le Château : 70 km (88) dont 65 de voie verte.
- 6^e étape :** Ambévillers (71)-Dijon (21) : 190 km.
- 7^e étape :** Dijon-Santenay-Charolles : 64 km (21), véloroute pittoresque de Beaune à Santenay.
- 8^e étape :** Santenay-Charolles (71) : 85 ou 105 km, voie verte et route. <http://www.veloroute-charles-le-téméraire.fr/>

Charles le Téméraire ?

En 1475, Charles le Téméraire a voulu conquérir la Lorraine afin d'unifier son territoire des Flandres à la Bourgogne. Nancy en aurait été sa capitale. Si son nom est irrémédiablement lié à l'histoire de la Bourgogne, en Flandres, Charles le Téméraire n'a pas forcément laissé le meilleur des souvenirs. La répression du soulèvement de Gand y a laissé quelques traces... En 1475, il entra en conquérant à Nancy. Le soulèvement de l'Alsace, la coalition suisse et lorraine ne lui laisseront pas le temps de concrétiser son rêve de royaume. Le second siège de Nancy en 1476 scella sa fin. Charles le Téméraire est mort à Nancy le 5 janvier 1477.



La passerelle de Koenigsacker, dans le Thionvillois, à hauteur de son barrage, prend parfois des allures d'autoroute. Ici, on peut passer d'une rive à l'autre. Les paysages diffèrent. De la rive droite, on peut faire la boucle Thionville-Mondelange-Koenigsacker. « J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot. Ça évite de revenir ! » Photos Philippe NEU.

« Dans un mois, je sors la version iPad et iPhone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. » Le septuagénaire a même été contacté par des sites de réservation hôtelière pour des

placements pub, mais il a refusé. « Je veux rester indépendant. Ne dépendre de personne. » De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80

en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvée « agréable » et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse. La véloroute Charles-le-Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec un

point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains, 80 km d'Apach à Novéant-sur-Moselle d'une traite. Tout le monde attend avec impatience le futur tronçon Arnaville-Custines

Des Flandres à la Bourgogne les tentatives de parcours

La passerelle de Koenigsacker, dans le Thionvillois, à hauteur de son barrage, prend parfois des allures d'autoroute. Ici, on peut passer d'une rive à l'autre. Les paysages diffèrent. De la rive droite, on peut faire la boucle Thionville-Mondelange-Koenigsacker. « J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot. Ça évite de revenir ! » Photos Philippe NEU.

« Dans un mois, je sors la version iPad et iPhone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. » Le septuagénaire a même été contacté par des sites de réservation hôtelière pour des

placements pub, mais il a refusé. « Je veux rester indépendant. Ne dépendre de personne. » De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80

en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvée « agréable » et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse. La véloroute Charles-le-Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec un

point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains, 80 km d'Apach à Novéant-sur-Moselle d'une traite. Tout le monde attend avec impatience le futur tronçon Arnaville-Custines

Ses étapes



- 1^{re} étape :** Bruges-Martelange : 330 km en Belgique par la route.
- 2^e étape :** Martelange-Schengen : 90 km au Luxembourg dont 80 en voie verte.
- 3^e étape :** Apach-Novéant-sur-Moselle (57) : 90 km qui suivent la Moselle en quasi continu.
- 4^e étape :** Arnaville-Griport : 90 km dont 40 de voie verte (54). La boucle de la Moselle récemment achevée mérite le détour.
- 5^e étape :** Soudart-Fontenoy le Château : 70 km (88) dont 65 de voie verte.
- 6^e étape :** Ambévillers (71)-Dijon (21) : 190 km.
- 7^e étape :** Dijon-Santenay-Charolles : 64 km (21), véloroute pittoresque de Beaune à Santenay.
- 8^e étape :** Santenay-Charolles (71) : 85 ou 105 km, voie verte et route. <http://www.veloroute-charles-le-téméraire.fr/>

Laurence SCHMITT.

Charles le Téméraire ?

En 1475, Charles le Téméraire a voulu conquérir la Lorraine afin d'unifier son territoire des Flandres à la Bourgogne. Nancy en aurait été sa capitale. Si son nom est irrémédiablement lié à l'histoire de la Bourgogne, en Flandres, Charles le Téméraire n'a pas forcément laissé le meilleur des souvenirs. La répression du soulèvement de Gand y a laissé quelques traces... En 1475, il entra en conquérant à Nancy. Le soulèvement de l'Alsace, la coalition suisse et lorraine ne lui laisseront pas le temps de concrétiser son rêve de royaume. Le second siège de Nancy en 1476 scella sa fin. Charles le Téméraire est mort à Nancy le 5 janvier 1477.



Des Flandres à la Bourgogne les tentatives de parcours

850 km, des Flandres à la Bourgogne en continu sur une véloroute ? Le rêve aurait été trop beau. Mais de tronçon en tronçon, de routes en voies vertes, c'est possible. Alain Collot, de Stuckange, a fait le parcours et tout consigné sur un blog.

La véloroute Charles-le-Téméraire a ses aficionados. Entre cyclotouristes du dimanche, grands voyageurs qui ont réussi à plier leurs bagages en deux sacs et ceux qui en font une piste d'entraînement, cette v50 comme l'appellent les spécialistes devient de plus en plus prisée. Cette année, sa fréquentation s'envole. Même si promouvoir la véloroute de Bruges à la Bourgogne, est quelque peu exagéré.

Alain Collot, cycliste avéré et curieux invétéré, a cherché à la reconstituer. «Je suis parti des panneaux placés sur le parcours. J'ai cherché à comprendre et à savoir.»

En 2013, cet habitant de Stuckange près de Thionville, est parti à Bruges dans l'intention de parcourir ce chemin de bout en bout. En Belgique pourtant, il a bien trouvé Charles le Téméraire mais pas la véloroute. «Elle n'est que vue de l'esprit là-bas.» Du coup, plus de trois cents kilomètres par la route sur un parcours privilégiant l'Histoire liée à Charles le Téméraire. «Je n'aime pas rouler bête, avertit ce retraité qui a su allier bicyclette et découverte. J'aime savoir où je suis et ce qui m'entoure.» Ce qui le fait souvent sortir de son circuit, pour fureter et explorer, imaginer d'autres boucles ou circuits en ville. «Quand je roule, je prends des photos, je note les coordonnées GPS exactes et retranscris tout sur mon blog.»

C'est toute l'originalité de sa démarche : un blog véloroute Charles-le-Téméraire qui décrit et illustre son expérience, affiche ses commentaires et conseils, tout en renvoyant sur les tracés de l'association française de développement des véloroutes et voies vertes – AF3V –. Au total, 30 000 visites par an dont un gros tiers d'internautes étrangers !



La passerelle de Kœnigsmacker, dans le Thionvillois, à hauteur de son barrage, prend parfois des allures d'autoroute. Ici, on peut passer d'une rive à l'autre. Les paysages diffèrent. De la rive droite, on peut faire la boucle Thionville-Mondelange-Kœnigsmacker. «J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot. Ça évite de revenir ! » Photos Philippe NEU.

« Dans un mois, je sors la version iPad et iPhone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. » Le septuagénaire a même été contacté par des sites de réservation hôtelière pour des

placements pub, mais il a refusé. «Je veux rester indépendant. Ne dépendre de personne.»

De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80

en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvé «agréable» et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse. La véloroute Charles-le-Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec un

point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains. 80 km d'Apach à Novéant-sur-Moselle d'une traite. Tout le monde attend avec impatience le futur tronçon Arnaville-Custines

Ses étapes



Des Flandres à la Bourgogne les tentatives de parcours

des photos, je note les coordonnées GPS exactes et retranscrits tout sur mon blog.»

C'est toute l'originalité de sa démarche : un blog véloroute Charles-le-Téméraire qui décrit et illustre son expérience, affiche ses commentaires et conseils, tout en renvoyant sur les tracés de l'association française de développement des véloroutes et voies vertes – AF3V –. Au total, 30 000 visites par an dont un gros tiers d'internautes étrangers !

« Dans un mois, je sors la version iPad et iPhone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. » Le septuagénaire a même été contacté par des sites de réservation hôtelière pour des

placements pub, mais il a refusé. « Je veux rester indépendant. Ne dépendre de personne. »

De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80

en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvé « agréable » et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse. La véloroute Charles-le-Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec un

point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains. 80 km d'Apach à Novéant-sur-Moselle d'une traite. Tout le monde attend avec impatience le futur tronçon Arnaville-Custines – lire notre 4^e volet, jeudi 25 août – qui reprendra cette dénomination de plus en plus célèbre au sein du cercle des cyclistes initiés.

Pour ne pas faire mentir les panneaux qui parlent d'une voie verte des Flandres à la Bourgogne, Alain Collot a poursuivi vers les Vosges et la Bourgogne. « Je ne suis pas militant. Je découvre et je partage. Mais je trouve dommage qu'il n'y ait pas un opérateur unique qui puisse la promouvoir et même y organiser des manifestations d'envergure qui permettraient d'y amener plus de monde encore. Entre Apach et Metz, on voit bien que la véloroute amène beaucoup d'activités. »

Ce sont les communautés de communes ou d'agglomération qui ont compétence pour l'aménagement de voies vertes. Derrière, l'AF3V pousse beaucoup. Nicolas Pouloin, son président, est un fervent militant. D'ailleurs, plutôt que de parler de la véloroute Charles-le-Téméraire, il préfère la Voie verte Moselle-Saône. D'autant, que côté allemand, la vallée de la Moselle propose de très beaux itinéraires.

Laurence SCHMITT.

La passerelle de Kænigsmacker, dans le Thionvillois, à hauteur de son barrage, prend parfois des allures d'autoroute. Ici, on peut passer d'une rive à l'autre. Les paysages diffèrent. De la rive droite, on peut faire la boucle Thionville-Mondelange-Kænigsmacker. « J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot. Ça évite de revenir ! » Photos Philippe NEU.

Charles le Téméraire ?

En 1475, Charles le Téméraire a voulu conquérir la Lorraine afin d'unifier son territoire des Flandres à la Bourgogne. Nancy en aurait été sa capitale.

Si son nom est irrémédiablement lié à l'histoire de la Bourgogne, en Flandres, Charles le Téméraire n'a pas forcément laissé le meilleur des souvenirs. La répression du soulèvement de Gand y a laissé quelques traces...

En 1475, il entrait en conquérant à Nancy. Le soulèvement de l'Alsace, la coalition suisse et lorraine ne lui laisseront pas le temps de concrétiser son rêve de royaume.

Le second siège de Nancy en 1476 scellera sa fin.

Charles le Téméraire est mort à Nancy le 5 janvier 1477.



Alain Collot, 70 ans, domicilié à Stuckange en Moselle-Nord, pratique le cyclisme depuis sa retraite. La véloroute Charles-le-Téméraire lui a fait franchir une étape, en 2003.

De cyclotouriste, il est devenu dénicheur de parcours, retranscrivant tout sur un blog qui mêle commentaires et conseils, photos et cartes. L'originalité réside dans le fait qu'il y conjugue « côté physique et intellectuel » en incitant à de possibles détours à but culturel. Un autre blog, Lor'Vélo décrit d'autres boucles et ses parcours Vélo'Cité explorent Thionville et Metz.

Photo DR.

Ses étapes



1^{re} étape : Bruges-Martelange ; 330 km en Belgique par la route.

2^e étape. Martelange-Schengen ; 90 km au Luxembourg dont 80 en voie verte.

3^e étape. Apach-Novéant-sur-Moselle (57) ; 90 km qui suivent la Moselle en quasi continu.

4^e étape. Arnaville-Griport ; 90 km dont 40 de voie verte (54). La boucle de la Moselle récemment achevée mérite le détour.

5^e étape. Socourt-Fontenoy le Château ; 70 km (88) dont 65 de voie verte.

6^e étape. Ambiévillers (71)-Dijon (21) ; 190 km.

7^e étape. Dijon-Santenay ; 64 km (21), véloroute pittoresque de Beaune à Santenay.

8^e étape : Santenay-Charolles (71) ; 85 ou 105 km, voie verte et route.

<http://www.veloroute-charles-le-temeraire.fr/>

à la recherche de la route charles-le-téméraire 2/6

Convivialité et cohabitation sur la voie verte

Sur sa partie mosellane, la véloroute Charles-le-Téméraire est devenue une autoroute des loisirs. Sur la voie verte se côtoient cyclistes de tous âges et tous niveaux, marcheurs, cavaliers, rollers. Dès qu'il fait beau, ils sont des centaines à la fréquenter.

A l'ain Collot, l'explorateur de la véloroute Charles-le-Téméraire, est formel. « Si on veut la faire, il faut commencer par la Moselle. » De Novéant-sur-Moselle à Apach ou d'Apach à Novéant-sur-Moselle, 80 km au fil de l'eau, sans rupture d'un bout à l'autre, mis à part quelques traversées de ponts ou de villages par la route. « La passerelle au niveau du port de Metz a tout changé, se souvient le Stuckangeois. J'en ai croisé, des Allemands perdus au milieu du port. C'était dangereux avec tous les camions. » Aujourd'hui, la jonction des tronçons permet de rallier Metz à Thionville et vice-versa sans problème. Une rando presque bucolique qui mêle eau, verdure et offre quelques enviers du décor avec la découverte de sites industriels sous un autre jour. Car une véloroute, c'est aussi savoir prendre son temps, s'autoriser des détours, humer l'herbe fraîchement coupée, se délecter des couleurs qui changent. Et s'amuser de ce chemin qui fait cohabiter marcheurs, pêcheurs, cyclotouristes, cavaliers, rollers, de tous âges, de tous niveaux et toutes nationalités. Un sentier du loisir utilisé par des sportifs patentés, dont la vitesse à bicyclette vient parfois perturber le petit dernier sur son tricycle ou des handicapés en fauteuil roulant.

Razzia sur les dépliants
Thionville-Metz demeure sans conteste le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est incroyablement fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape. « C'est incroyablement, ce truc », s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant,



Thionville-Apach et retour, 30 km dans chaque sens, c'est par là que tout a commencé. D'où l'appellation Chemin de la Moselle qui continue à fleurir le long du parcours. Ouvert en 1992, aménagé par le Syndicat mixte à vocation touristique, bien avant la naissance des communautés de communes, sa naissance n'a pas été des plus faciles. De Kaenigsacker à Thionville, la rive droite a été ouverte en 2006. Photos : Philippe NEU

j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles-le-Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement néerlandais, allemands ou belges. Les Français qui s'y mettent sont ensei-

gnants, en majorité. « Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à bicyclette. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliants et j'ai dû me réapprovisionner ! » De

dépliants, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Vélos dans le coffre et mollets à l'ouvrage. Kaenigsacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusqu'à la frontière et au-

delà. Jean et Patrick se sont fixé une étape de 70 km, depuis Hagondange où chacun habite. Les hommes parcourent entre 700 et 800 km par an, autant dire que la petite reine, ça les connaît. « Rémich-Novéant, on l'a fait dans tous les sens, s'amusent-ils. Côté Luxembourg, c'est vraiment magnifique avec les vignes à Rémich. »

Pierraille à Moulins-lès-Metz

Dans l'autre sens, une critique : « Entre le PC autoroutier de Moulins-lès-Metz et Jouy-aux-Arches, c'est de la pierraille sur deux kilomètres, tous les vélos ne passent pas. » Marie-Jeanne et Mathias, un couple luxembourgeois, préfèrent, eux, le côté français. « Ici, c'est mieux, on peut faire beaucoup de kilomètres tranquilles. » Jean et Marinette sont venus spécialement d'Aumetz avec leur petit-fils, Matthieu, histoire de prendre l'air. « On verra bien jusqu'où on ira », admet Jean, qui observe son épouse apprivoiser son vélo à assistance électrique tout neuf. Les week-ends, quand il fait beau, plus de deux cents vélos passent chaque jour. Frédéric, qui a repris le café-restaurant le Bar Bac à Cattemom, constate le trafic, « mais ça dépend du temps ». Certains, défilent en famille entière, avec une remorque derrière le vélo.

Bons plans



Elle ne s'appelle plus Charles-le-Téméraire, ni même v50, mais poursuit en Allemagne depuis Apach, c'est facile.
• Jusqu'à Trèves, 220 km aller-retour depuis Thionville. Le truc : prendre le train jusqu'à Trèves et revenir à vélo. On peut aussi aller jusqu'à Coblenze.
• Jusqu'au cœur du parc Hunsrück-Hochwald sur le Saar-Hunsrück-Steig, 410 km en voies vertes. Pour les grands voyageurs, Kell am See en Rhénanie-Palatinat est une véritable station cyclo touristique. Le patron de l'hôtel Zur Post propose des randonnées.
<http://www.gpsies.com/mapUser.do?userName=HochwelderRads-tation>
Partie française, la boucle de la Vallée de l'Orne à partir de Rombas mérite le détour. Sur la partie Thionville-Apach, on peut partir sur la rive gauche et revenir par la rive droite !

Laurence SCHMITT.

à la recherche de la route charles-le-téméraire 2/6

Convivialité et cohabitation sur la voie verte

Sur sa partie mosellane, la véloroute Charles-le-Téméraire est devenue une autoroute des loisirs. Sur la voie verte se côtoient cyclistes de tous âges et tous niveaux, marcheurs, cavaliers, rollers. Dès qu'il fait beau, ils sont des centaines à la fréquenter.

A l'ain Collot, l'explorateur de la véloroute Charles-le-Téméraire, est formel. « Si on veut la faire, il faut commencer par la Moselle. » De Novéant-sur-Moselle à Apach ou d'Apach à Novéant-sur-Moselle, 80 km au fil de l'eau, sans rupture d'un bout à l'autre, mis à part quelques traversées de ponts ou de villages par la route. « La passerelle au niveau du port de Metz a tout changé, se souvient le Stuckangeois. J'en ai croisé, des Allemands perdus au milieu du port. C'était dangereux avec tous les camions. » Aujourd'hui, la jonction des tronçons permet de rallier Metz à Thionville et vice-versa sans problème. Une rando presque bucolique qui mêle eau, verdure et offre quelques enviers du décor avec la découverte de sites industriels sous un autre jour. Car une véloroute, c'est aussi savoir prendre son temps, s'autoriser des détours, humer l'herbe fraîchement coupée, se délecter des couleurs qui changent. Et s'amuser de ce chemin qui fait cohabiter marcheurs, pêcheurs, cyclotouristes, cavaliers, rollers, de tous âges, de tous niveaux et toutes nationalités. Un sentier du loisir utilisé par des sportifs patentés, dont la vitesse à bicyclette vient parfois perturber le petit dernier sur son tricycle ou des handicapés en fauteuil roulant.



Thionville-Apach et retour, 30 km dans chaque sens, c'est par là que tout a commencé. D'où l'appellation Chemin de la Moselle qui continue à fleurir le long du parcours. Ouvert en 1992, aménagé par le Syndicat mixte à vocation touristique, bien avant la naissance des communautés de communes, sa naissance n'a pas été des plus faciles. De Kaenigsacker à Thionville, la rive droite a été ouverte en 2006. Photos : Philippe NEU

Razzia sur les dépliants
Thionville-Metz demeure sans conteste le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est incroyablement fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape. « C'est incroyablement, ce truc », s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant,

j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles-le-Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement néerlandais, allemands ou belges. Les Français qui s'y mettent sont ensei-

gnants, en majorité. « Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à bicyclette. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliants et j'ai dû me réapprovisionner ! » De

dépliants, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Vélos dans le coffre et mollets à l'ouvrage. Kaenigsacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusqu'à la frontière et au-



Bons plans



à la recherche de la route charles-le-téméraire 2/6

Convivialité et cohabitation sur la voie verte

ils perturber le petit dernier sur son tricycle ou des handicapés en fauteuil roulant.

Razzia sur les dépliants
Thionville-Metz demeure sans conteste le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est incroyablement fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape. « C'est incroyablement, ce truc », s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant,

j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles-le-Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement néerlandais, allemands ou belges. Les Français qui s'y mettent sont ensei-

gnants, en majorité. « Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à bicyclette. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliants et j'ai dû me réapprovisionner ! » De

dépliants, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Vélos dans le coffre et mollets à l'ouvrage. Kaenigsacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusqu'à la frontière et au-

Bons plans



Elle ne s'appelle plus Charles-le-Téméraire, ni même v50, mais poursuit en Allemagne depuis Apach, c'est facile.
• Jusqu'à Trèves, 220 km aller-retour depuis Thionville. Le truc : prendre le train jusqu'à Trèves et revenir à vélo. On peut aussi aller jusqu'à Coblenze.
• Jusqu'au cœur du parc Hunsrück-Hochwald sur le Saar-Hunsrück-Steig, 410 km en voies vertes. Pour les grands voyageurs, Kell am See en Rhénanie-Palatinat est une véritable station cyclo touristique. Le patron de l'hôtel Zur Post propose des randonnées.
<http://www.gpsies.com/mapUser.do?userName=HochwelderRads-tation>
Partie française, la boucle de la Vallée de l'Orne à partir de Rombas mérite le détour. Sur la partie Thionville-Apach, on peut partir sur la rive gauche et revenir par la rive droite !

Laurence SCHMITT.



A l'approche de Berg-sur-Moselle, mais plus encore à Sierck-lès-Bains, le paysage change. On aperçoit le château médiéval de Sierck, puis apparaissent les coteaux de vignes qui se poursuivent sur la partie luxembourgeoise et allemande. Tout du long, on découvre l'arrière des villages ; des points de vue qu'un automobiliste ne risque pas d'observer.



A l'approche de Berg-sur-Moselle, mais plus encore à Sierck-lès-Bains, le paysage change. On aperçoit le château médiéval de Sierck, puis apparaissent les coteaux de vignes qui se poursuivent sur la partie luxembourgeoise et allemande. Tout du long, on découvre l'arrière des villages ; des points de vue qu'un automobiliste ne risque pas d'observer.

Convivialité et cohabitation sur la voie verte

Sur sa partie mosellane, la véloroute Charles-le-Téméraire est devenue une autoroute des loisirs. Sur la voie verte se côtoient cyclistes de tous âges et tous niveaux, marcheurs, cavaliers, rollers. Dès qu'il fait beau, ils sont des centaines à la fréquenter.

Alain Collot, l'explorateur de la véloroute Charles-le-Téméraire, est formel. « Si on veut la faire, il faut commencer par la Moselle. » De Novéant-sur-Moselle à Apach ou d'Apach à Novéant-sur-Moselle, 80 km au fil de l'eau, sans rupture d'un bout à l'autre, mis à part quelques traversées de ponts ou de villages par la route. « La passerelle au niveau du port de Metz a tout changé, se souvient le Stuckangeois. J'en ai croisé, des Allemands perdus au milieu du port. C'était dangereux avec tous les camions. »

Aujourd'hui, la jonction des tronçons permet de rallier Metz à Thionville et vice-versa sans problème. Une rando presque bucolique qui mêle eau, verdure et offre quelques enjambements du décor avec la découverte de sites industriels sous un autre jour. Car une véloroute, c'est aussi savoir prendre son temps, s'autoriser des détours, humer l'herbe fraîchement coupée, se délecter des couleurs qui changent. Et s'amuser de ce chemin qui fait cohabiter marcheurs, pêcheurs, cyclotouristes, cavaliers, rollers, de tous âges, de tous niveaux et toutes nationalités. Un sentier du loisir utilisé par des sportifs patentés, dont la vitesse à bicyclette vient parfois perturber le petit dernier sur son tricycle ou des handicapés en fauteuil roulant.

Razzia sur les dépliant

Thionville-Metz demeure sans conteste le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est incroyablement fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape. « C'est incroyable, ce truc, s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant,



Thionville-Apach et retour, 30 km dans chaque sens, c'est par là que tout a commencé. D'où l'appellation Chemin de la Moselle qui continue à fleurir le long du parcours. Ouvert en 1992, aménagé par le Syndicat mixte à vocation touristique, bien avant la naissance des communautés de communes, sa naissance n'a pas été des plus faciles. De Kœnigsmacker à Thionville, la rive droite a été ouverte en 2006. Photos : Philippe NEU

j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles-le-Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement néerlandais, allemands ou belges. Les Français qui s'y mettent sont ensei-

nants, en majorité. « Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à bicyclette. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliant et j'ai dû me réapprovisionner ! » De

dépliant, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Vélos dans le coffre et mollets à l'ouvrage. Kœnigsmacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusque à la frontière et au-

dela. Jean et Patrick se sont fixé une étape de 70 km, depuis Hagondange où chacun habite. Les hommes parcourent entre 700 et 800 km par an, autant dire que la petite reine, ça les connaît. « Rémich-Novéant, on l'a fait dans tous les sens, s'amusement-ils. Côté Luxem-



Bons plans



Convivialité et cohabitation sur la voie verte

fois perturber le petit dernier sur son tricycle ou des handicapés en fauteuil roulant.

Razzia sur les dépliants

Thionville-Metz demeure sans conteste le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est incroyablement fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape. « C'est incroyable, ce truc, s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant,

j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles-le-Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement néerlandais, allemands ou belges. Les Français qui s'y mettent sont ensei-

gnants, en majorité. « Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à bicyclette. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliants et j'ai dû me réapprovisionner ! » De

dépliants, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Vélos dans le coffre et mollets à l'ouvrage. Kœnigsmacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusqu'à la frontière et au-

delà. Jean et Patrick se sont fixé une étape de 70 km, depuis Hagondange où chacun habite. Les hommes parcourent entre 700 et 800 km par an, autant dire que la petite reine, ça les connaît. « Rémich-Novéant, on l'a fait dans tous les sens, s'amuse-t-ils. Côté Luxembourg, c'est vraiment magnifique avec les vignes à Rémich. »

Pierraille à Moulins-lès-Metz

Dans l'autre sens, une critique : « Entre le PC autoroutier de Moulins-lès-Metz et Jouyaux-Arches, c'est de la pierraille sur deux kilomètres, tous les vélos ne passent pas. » Marie-Jeanne et Mathias, un couple luxembourgeois, préfèrent, eux, le côté français. « Ici, c'est mieux, on peut faire beaucoup de kilomètres tranquilles. » Jean et Marinette sont venus spécialement d'Aumetz avec leur petit-fils, Matthieu, histoire de prendre l'air. « On verra bien jusqu'où on ira », admet Jean, qui observe son épouse apprivoiser son vélo à assistance électrique tout neuf. Les weekends, quand il fait beau, plus de deux cents vélos passent chaque jour. Frédéric, qui a repris le café-restaurant le Bar Bac à Cattenom, constate le trafic, « mais ça dépend du temps ». Certains, défilent en famille entière, avec une remorque derrière le vélo.

Laurence SCHMITT.

Thionville-Apach et retour, 30 km dans chaque sens, c'est par là que tout a commencé. D'où l'appellation Chemin de la Moselle qui continue à fleurir le long du parcours. Ouvert en 1992, aménagé par le Syndicat mixte à vocation touristique, bien avant la naissance des communautés de communes, sa naissance n'a pas été des plus faciles. De Kœnigsmacker à Thionville, la rive droite a été ouverte en 2006. Photos : Philippe NEU



A l'approche de Berg-sur-Moselle, mais plus encore à Sierck-lès-Bains, le paysage change. On aperçoit le château médiéval de Sierck, puis apparaissent les coteaux de vignes qui se poursuivent sur la partie luxembourgeoise et allemande. Tout du long, on découvre l'arrière des villages ; des points de vue qu'un automobiliste ne risque pas d'observer.

Bons plans



Elle ne s'appelle plus Charles-le-Téméraire, ni même v50, mais poursuivre en Allemagne depuis Apach, c'est facile.

- Jusqu'à Trèves, 220 km aller-retour depuis Thionville. Le truc : prendre le train jusqu'à Trèves et revenir à vélo. On peut aussi aller jusqu'à Coblenze.

- Jusqu'au cœur du parc Hunsrück-Hochwald sur le Saar-Hunsrück-Steig. 410 km en voies vertes. Pour les grands voyageurs, Kell am See en Rhénanie-Palatinat est une véritable station cyclo touristique. Le patron de l'hôtel Zur Post propose des randonnées. <http://www.gpsies.com/mapUser.do?username=HochwaelderRads-tation>

Partie française, la boucle de la Vallée de l'Orne à partir de Rombas mérite le détour. Sur la partie Thionville-Apach, on peut partir sur la rive gauche et revenir par la rive droite !

à la recherche de la véloroute charles-le-téméraire (3/6)

La Moselle, l'indissociable compagnon de la voie verte

La Moselle canalisée n'est peut-être pas le canal du Midi, mais son fil de l'eau incite au farniente et génère du trafic. Commercial et touristique. Désormais indissociable de la véloroute Charles-le-Téméraire, elle en parfait l'ambiance.



Cyclistes et promeneurs cheminent le long de la rivière et découvrent un spectacle permanent. Entre péniches et plaisanciers, sports d'eau et pêcheurs, il suffit de se poser pour apprécier et goûter à cette autre activité. Intense mais à un rythme différent de l'ambiance urbaine.

Photos Philippe NEU et Anthony PICORE.

Il est loin le temps où Voies navigables de France - VNF - voyait d'un œil inquiet l'aménagement de voies vertes sur ce qu'elle appelait ses chemins de halage. Aujourd'hui, elles font parties intégrantes du décor et ont énormément changé la façon de travailler de cet établissement public. « Nous sommes maintenant sur un espace partagé entre plusieurs utilisations, loisirs et travail, et plusieurs utilisateurs, agents de VNF, pêcheurs, cyclistes, promeneurs, bateliers et même entreprises », reconnaît Xavier

Sur la véloroute, on passe de l'air de la campagne aux poumons industriels. Tout change en quelques kilomètres.

Lugherini, adjoint de la chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau. « Il importe que tout le monde trouve ses repères. Mais ouvrir ces chemins au plus grand nombre est néanmoins une opportunité pour VNF et les collectivités territoriales. Ça permet de développer le tourisme le long et sur les voies d'eau et d'attirer un nouveau public. »

Car, sur l'eau, il y a du monde, beaucoup de monde. Ça n'arrête pas. Il suffit de se poser un peu et de regarder. Ski nautique, avirons, kayaks, voiliers, pêcheurs en barque croisent les impressionnantes péniches rhénanes de 135 mètres de long. Car sur cette Moselle canalisée transitent plus de 6,2 millions de tonnes, dont 5,7 millions représentent des importations-exportations transitant par

Apach, ville frontalière avec l'Allemagne et le Luxembourg ; soit 25% du tonnage import-export de la Lorraine. Un rôle économique important donc.

Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants le long de la véloroute. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées des sites industriels : l'arrière d'Uckange et du port

l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsqu'on se promène tout se fait en sécurité. L'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère.

« J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz, sur son vélo dès qu'il le peut. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

C'est la division VNF Nord-Est qui est la gardienne de ces lieux. 877 agents dont plus de 20% - 178 - affectés à la seule Moselle et ses 152 km entre Neuves-Maisons (54) et l'écluse frontière d'Apach. Au-delà, la rivière file jusqu'à Coblenze, en

Allemagne, pour se jeter dans le Rhin et afficher au total 394 km.

Sur sa partie française, entre les dix-sept écluses, treize barrages, l'entretien, la modernisation et le développement du transport fluvial de fret, la promotion de plateformes logistiques multimodales ou encore la gestion de l'eau et préservation de sa biodiversité, il y a de quoi faire. D'autant que le tourisme fluvial va crescendo. Face aux péniches ou convois poussés

par le vent, les bateaux de plaisance sont de plus en plus nombreux, en saison, à se présenter aux portes des écluses. Qu'il s'agisse d'un gros bateau de commerce ou d'une toute petite embarcation, le travail de l'écluseur sera le même. Tout est automatisé et il faut à peine un quart d'heure aux bateliers et plaisanciers pour franchir le passage. Et les pêcheurs sont nombreux tout au long de la vé-

loroute Charles-le-Téméraire, en bord de Moselle. Comme Anatolie Meier, un Allemand venu spécialement de Dillingen, à plus d'une heure de route, pour planter ses cannes. « Ça mord moyen pour l'instant. » Mais il s'en moque. Il aime venir pêcher en France. « C'est plus facile et bien moins cher d'obtenir une carte de pêche ici. »

Laurence SCHMITT.



Les péniches, c'est rigolo. Les enfants adorent décrypter leurs noms, deviner leurs pavillons. Ils peuvent aussi savoir si le navire marchand navigue à plein ou à vide grâce à sa ligne de flottaison. Blé, coke, minerai, produits industriels, tout peut transiter par péniche. Il ne reste plus qu'à imaginer des belles contrées, raconter des vraies-fausses histoires de marins d'eau douce et, pourquoi pas, engager la conversation avec les mariners. Photo au port de Frouard : Anthony PICORE

Huit ports



Metz. - 7^e port français avec 2 millions de tonnes. 2^e port fluvial pour l'ensemble des chargements de marchandises. Idem pour les chargements de produits agricoles et oléagineux.

Frouard. - 18^e port français : 888 000 t. 5^e pour les produits agricoles et oléagineux. 4^e pour les déchargements de produits chimiques.

Neuves-Maisons. - 1^{er} port français. 886 000 t. 1^{er} pour les déchargements de minerais et déchets métallurgiques. 1^{er} port fluvial pour les chargements de produits métallurgiques.

Thionville-Ilange. - 21^e port français. 1^{er} pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 3^e pour les chargements de produits métallurgiques.

Belleville. - 49^e port français. 1^{er} pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 5^e pour les chargements de minerais et déchets pour la métallurgie.

Kœnigsacker. - 133^e port français. 1^{er} pour les chargements de combustibles minéraux solides. 5^e pour les chargements de minerais et déchets pour la métallurgie.

Pont-à-Mousson. - 156^e port français. 1^{er} pour les chargements de combustibles minéraux solides. 5^e pour les chargements de minerais et déchets pour la métallurgie.

à la recherche de la véloroute charles-le-téméraire (3/6)

La Moselle, l'indissociable compagnon de la voie verte

La Moselle canalisée n'est peut-être pas le canal du Midi, mais son fil de l'eau incite au farniente et génère du trafic. Commercial et touristique. Désormais indissociable de la véloroute Charles-le-Téméraire, elle en parfait l'ambiance.



Cyclistes et promeneurs cheminent le long de la rivière et découvrent un spectacle permanent. Entre péniches et plaisanciers, sports d'eau et pêcheurs, il suffit de se poser pour apprécier et goûter à cette autre activité. Intense mais à un rythme différent de l'ambiance urbaine.

Photos Philippe NEU et Anthony PICORE.

Huit ports



La Moselle, l'indissociable compagnon de la voie verte

Il est loin le temps où Voies navigables de France - VNF - voyait d'un œil inquiet l'aménagement de voies vertes sur ce qu'elle appelait ses chemins de halage. Aujourd'hui, elles font parties intégrantes du décor et ont énormément changé la façon de travailler de cet établissement public. « Nous sommes maintenant sur un espace partagé entre plusieurs utilisations, loisirs et travail, et plusieurs utilisateurs, agents de VNF, pêcheurs, cyclistes, promeneurs, bateliers et même entreprises », reconnaît Xavier

Sur la véloroute, on passe de l'air de la campagne aux poumons industriels. Tout change en quelques kilomètres.

Car, sur l'eau, il y a du monde, beaucoup de monde. Ça n'arrête pas. Il suffit de se poser un peu et de regarder. Ski nautique, avirons, kayaks, voiliers, pêcheurs en barque croisent les impressionnantes péniches rhénanes de 135 mètres de long. Car sur cette Moselle canalisée transitent plus de 6,2 millions de tonnes, dont 5,7 millions représentent des importations-exportations transitant par

Apach, ville frontalière avec l'Allemagne et le Luxembourg ; soit 25% du tonnage import-export de la Lorraine. Un rôle économique important donc.

Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants le long de la véloroute. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées des sites industriels : l'arrière d'Uckange et du port

l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsqu'on se promène tout se fait en sécurité. L'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère.

« J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz, sur son vélo dès qu'il le peut. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

Apach, ville frontalière avec l'Allemagne et le Luxembourg ; soit 25% du tonnage import-export de la Lorraine. Un rôle économique important donc.

Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants le long de la véloroute. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées des sites industriels : l'arrière d'Uckange et du port

l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsqu'on se promène tout se fait en sécurité. L'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère.

« J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz, sur son vélo dès qu'il le peut. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

Apach, ville frontalière avec l'Allemagne et le Luxembourg ; soit 25% du tonnage import-export de la Lorraine. Un rôle économique important donc.

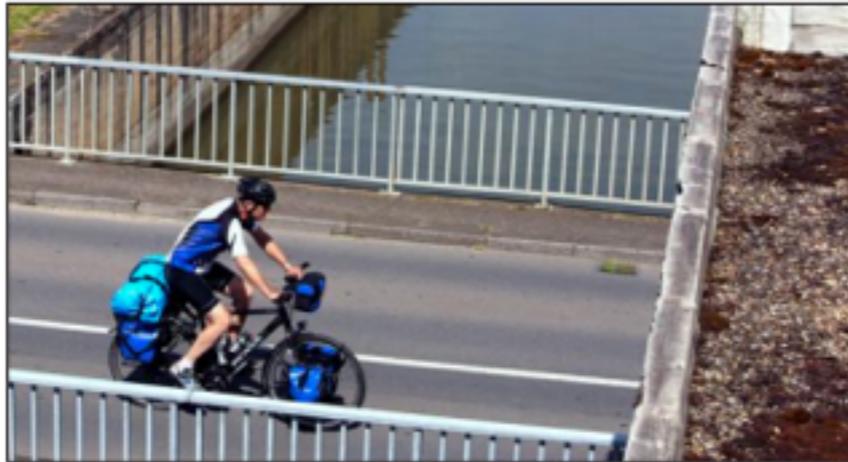
Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants le long de la véloroute. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées des sites industriels : l'arrière d'Uckange et du port

l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsqu'on se promène tout se fait en sécurité. L'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère.

« J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz, sur son vélo dès qu'il le peut. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

La Moselle, l'indissociable compagnon de la voie verte

La Moselle canalisée n'est peut-être pas le canal du Midi, mais son fil de l'eau incite au farniente et génère du trafic. Commercial et touristique. Désormais indissociable de la véloroute Charles-le-Téméraire, elle en parfait l'ambiance.



Cyclistes et promeneurs cheminent le long de la rivière et découvrent un spectacle permanent. Entre péniches et plaisanciers, sports d'eau et pêcheurs, il suffit de se poser pour apprécier et goûter à cette autre activité. Intense mais à un rythme différent de l'ambiance urbaine.

Photos Philippe NEU et Anthony PICORÉ

Huit ports



La Moselle, l'indissociable compagnon de la voie verte

Il est loin le temps où Voies navigables de France – VNF – voyait d'un œil inquiet l'aménagement de voies vertes sur ce qu'elle appelait ses chemins de halage. Aujourd'hui, elles font parties intégrantes du décor et ont énormément changé la façon de travailler de cet établissement public. « Nous sommes maintenant sur un espace partagé entre plusieurs utilisations, loisirs et travail, et plusieurs utilisateurs, agents de VNF, pêcheurs, cyclistes, rollers, promeneurs, bateliers et même entreprises », reconnaît Xavier

Sur la véloroute, on passe de l'air de la campagne aux poumons industriels. Tout change en quelques kilomètres.

Lugherini, adjoint de la chef de l'arrondissement développement de la voie d'eau. « Il importe que tout le monde trouve ses repères. Mais ouvrir ces chemins au plus grand nombre est néanmoins une opportunité pour VNF et les collectivités territoriales. Ça permet de développer le tourisme le long et sur les voies d'eau et d'attirer un nouveau public. »

Car, sur l'eau, il y a du monde, beaucoup de monde. Ça n'arrête pas. Il suffit de se poser un peu et de regarder. Ski nautique, avirons, kayaks, voiliers, pêcheurs en barque croisent les impressionnantes péniches rhénanes de 135 mètres de long. Car sur cette Moselle canalisée transitent plus de 6,2 millions de tonnes, dont 5,7 millions représentent des importations-exportations transitant par

Apach, ville frontalière avec l'Allemagne et le Luxembourg ; soit 25% du tonnage import-export de la Lorraine. Un rôle économique important donc.

Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants le long de la véloroute. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées des sites industriels : l'arrière d'Uckange et du port d'Illange,

l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsque tout se fait en sécurité, l'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère.

« J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz, sur son vélo dès qu'il le peut. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

C'est la division VNF Nord-Est qui est la gardienne de ces lieux. 877 agents dont plus de 20% – 178 – affectés à la seule Moselle et ses 152 km entre Neuves-Maisons (54) et l'écluse frontière d'Apach. Au-delà, la rivière file jusqu'à Coblenz, en

Allemagne, pour se jeter dans le Rhin et afficher au total 394 km.

Sur sa partie française, entre les dix-sept écluses, treize barrages, l'entretien, la modernisation et le développement du transport fluvial de fret, la promotion de plateformes logistiques multimodales ou encore la gestion de l'eau et préservation de sa biodiversité, il y a de quoi faire. D'autant que le tourisme fluvial va crescendo. Face aux péniches ou convois poussés

pouvant transporter jusqu'à 5000 tonnes, les bateaux de plaisance sont de plus en plus nombreux, en saison, à se présenter aux portes des écluses. Qu'il s'agisse d'un gros bateau de commerce ou d'une toute petite embarcation, le travail de l'éclusier sera le même. Tout est automatisé et il faut à peine un quart d'heure aux bateliers et plaisanciers pour franchir le passage. Et les pêcheurs sont nombreux tout au long de la vélo-

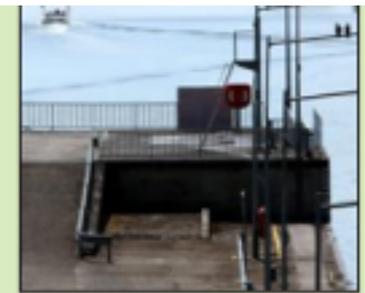
route Charles-le-Téméraire, en bord de Moselle. Comme Anatolie Meier, un Allemand venu spécialement de Dillingen, à plus d'une heure de route, pour planter ses cannes.

« Ça mord moyen pour l'instant. » Mais il s'en moque. Il aime venir pêcher en France. « C'est plus facile et bien moins cher d'obtenir une carte de pêche ici. »

Laurence SCHMITT.



Les péniches, c'est rigolo. Les enfants adorent décrypter leurs noms, deviner leurs pavillons. Ils peuvent aussi savoir si le navire marchand navigue à plein ou à vide grâce à sa ligne de flottaison. Blé, coke, minéral, produits industriels, tout peut transiter par péniche. Il ne reste plus qu'à imaginer des belles contrées, raconter des vraies-faussees histoires de marins d'eau douces et, pourquoi pas, engager la conversation avec les mariniers. Photo au port de Frouard : Anthony PICORÉ



Metz. – 7^e port français avec 2 millions de tonnes. 2^e port fluvial pour l'ensemble des chargements de marchandises. Idem pour les chargements de produits agricoles et oléagineux.

Frouard. – 18^e port français : 888 000 t. 5^e pour les produits agricoles et oléagineux. 4^e pour les déchargements de produits chimiques.

Neuves-Maisons. – 19^e port français. 886 000 t. 1^e pour les déchargements de minerais et déchets métallurgiques. 1^e port fluvial pour les chargements de produits métallurgiques.

Thionville-Illange. – 21^e port français. 1^e pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 3^e pour les chargements de produits métallurgiques.

Belleville. – 49^e.
Mondelange-Richemont. – 60^e port français. 3^e pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 5^e pour les chargements de minerais et déchets pour la métallurgie.

Koenigsmacker. – 133^e.
Pont-à-Mousson. – 156^e.

Bientôt une voie verte entre Meurthe-et-Moselle et Moselle

On a trouvé le chaînon manquant ! Arnville - Custines, trente kilomètres permettant de relier la Téméraire entre Moselle et Meurthe-et-Moselle. Les premiers travaux sont annoncés pour la fin d'année. Un vieux dossier.

Tous les habitués parlent de ce bout de véloroute qui stoppe net à Novéant-sur-Moselle. Trente kilomètres, d'Arnville à Custines, où le cycliste doit jongler entre voitures et camions sur la route, avant de retrouver les Boucles de la Moselle derrière Manoir Industries sur le parc Eiffel de Custines. Mais là aussi, la boucle de la Moselle n'est pas complète, même si elle commence à prendre forme. De Richardménil à Grippont, point de voie verte. Trop cher pour la communauté de communes. « Tout le monde n'a pas nécessairement conscience de l'apport touristique qu'une véloroute peut apporter à son territoire », constate Nicolas Pouloin, président national d'AF3v, l'inépuisable militant pour une véloroute Moselle-Saône.

Les Vosges, elles, l'ont compris, en proposant la véloroute qui traverse le département du nord au sud. « On travaille pour développer l'itinéraire v50, reprend Nicolas Pouloin, lui donner une structure, un intitulé peut-être plus compréhensible par tout le monde. » Il n'est pas un fervent partisan de l'appellation Charles-le-Téméraire, promu par son prédécesseur bourguignon.

Pourtant, la Téméraire, comme les intimes la nomment désormais, commence à être très connue. Par les Lorrains mais aussi par beaucoup d'étrangers : Belges, Allemands, Hollandais sont friands de cyclotourisme et voies vertes. Un comble, ni la Bourgogne ni la Belgique, là où Charles-le-Téméraire a laissé le plus son empreinte, n'utilisent le nom.

Heureusement, Meurthe-et-Moselle et Moselle travaillent dans la continuité de la Téméraire. Même volonté de promotion et de proposer un itinéraire en continu. La carte de la véloroute circule de plus en plus, le bouche-à-oreille fonctionne, restaurants, gîtes, camping affichent de joyeux "cyclistes friendly".



Parc Eiffel de Custines-Pompey, le départ de la voie verte Boucle de la Moselle prend souvent des allures de casse-tête chinois. La prendre à l'arrière de Manoir Industries, derrière le parking, est l'idéal. Encore faut-il que les non-initiés trouvent l'endroit. Avec les nouveaux aménagements, entrées de voie verte et signalisation seront toutes revues.

Laurence SCHMITT.



Denis Bergerot, le maire de Millery, compte beaucoup sur la Téméraire pour parfaire la politique touristique qu'il a déjà engagée dans sa commune. Il marche le long de la Moselle, sur le futur parcours de la voie verte. Travaux attendus d'ici à la fin de l'année. Photos Anthony PICORÉ

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.

Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle.

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.

Prévoir une carte commune

Etude de tracé, portage de projet assuré par la Communauté de communes de Pont-à-Mousson qui supporte le plus gros tronçon. Celles de Pompey et du Chardon Lorrain sont associées. « Les appels d'offres sont en cours. Dès qu'ils seront finalisés, les travaux pourront commencer. » C'est le morceau Custines - Millery qui en bénéficiera le premier. « Il est le plus facile à réaliser parce que nous avons les terrains », se réjouit le maire. Dans la foulée, il agrandira son aire pour camping-car. Parallèlement, ferme du XVIII^e et maison renaissance ont été reconstruites à l'identique pour favoriser l'accueil d'un gîte et d'un commerce de proximité. « Avec les 80 km de Boucle de la Moselle, c'est une vraie continuité qui va s'offrir aux cyclotouristes. Pour le tourisme, c'est important. Si on veut que le produit fonctionne, il faudra travailler à une carte sur la continuité de la route et communiquer fort dessus. »

Téméraire en ses Terres

Pour le maire de Millery, Denis Bergerot, l'appellation Charles-le-Téméraire pour la véloroute a d'autant plus de sens que son village, en 1475, a été le théâtre de la tentative de conquête de la Lorraine lors du siège de Nancy. « Pendant le siège de Nancy, Charles-le-Téméraire, explique-t-il, avait installé un campement sur le haut de la falaise, derrière Millery. C'était son camp de retranschement. De cette façon, il pouvait observer les mouvements sur Nancy. » Nancy, qui aurait dû devenir la capitale du Duc de Bourgogne. Son objectif étant de prendre la Lorraine pour relier ses Terres des Flandres à la Bourgogne. « Cette falaise, précise encore le passionné d'histoire, a accueilli les tout premiers habitants de Millery. Puis, lorsque certains d'entre eux sont descendus, ils ont créé un autre village. » Qui aujourd'hui se nomme toujours Autreville.

Bientôt une voie verte entre Meurthe-et-Moselle et Moselle

On a trouvé le chaînon manquant ! Arnville - Custines, trente kilomètres permettant de relier la Téméraire entre Moselle et Meurthe-et-Moselle. Les premiers travaux sont annoncés pour la fin d'année. Un vieux dossier.

Tous les habitués parlent de ce bout de véloroute qui stoppe net à Novéant-sur-Moselle. Trente kilomètres, d'Arnville à Custines, où le cycliste doit jongler entre voitures et camions sur la route, avant de retrouver les Boucles de la Moselle derrière Manoir Industries sur le parc Eiffel de Custines. Mais là aussi, la boucle de la Moselle n'est pas complète, même si elle commence à prendre forme. De Richardménil à Grippont, point de voie verte. Trop cher pour la communauté de communes. « Tout le monde n'a pas nécessairement conscience de l'apport touristique qu'une véloroute peut apporter à son territoire », constate Nicolas Pouloin, président national d'AF3v, l'inépuisable militant pour une véloroute Moselle-Saône.



Denis Bergerot, le maire de Millery, compte beaucoup sur la Téméraire pour parfaire la politique touristique qu'il a déjà engagée dans sa commune. Il marche le long de la Moselle, sur le futur parcours de la voie verte. Travaux attendus d'ici à la fin de l'année. Photos Anthony PICORÉ

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.

Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle.

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.

Bientôt une voie verte entre Meurthe-et-Moselle et Moselle

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.

Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle.

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour travailler sérieusement », se félicite le maire.



Parc Eiffel de Custines-Pompey, le départ de la voie verte Boucle de la Moselle prend souvent des allures de casse-tête chinois. La prendre à l'arrière de Manoir Industries, derrière le parking, est l'idéal. Encore faut-il que les non-initiés trouvent l'endroit. Avec les nouveaux aménagements, entrées de voie verte et signalisation seront toutes revues.

Laurence SCHMITT.

Téméraire en ses Terres

Pour le maire de Millery, Denis Bergerot, l'appellation Charles-le-Téméraire pour la véloroute a d'autant plus de sens que son village, en 1475, a été le théâtre de la tentative de conquête de la Lorraine lors du siège de Nancy. « Pendant le siège de Nancy, Charles-le-Téméraire, explique-t-il, avait installé un campement sur le haut de la falaise, derrière Millery. C'était son camp de retranschement. De cette façon, il pouvait observer les mouvements sur Nancy. » Nancy, qui aurait dû devenir la capitale du Duc de Bourgogne. Son objectif étant de prendre la Lorraine pour relier ses Terres des Flandres à la Bourgogne. « Cette falaise, précise encore le passionné d'histoire, a accueilli les tout premiers habitants de Millery. Puis, lorsque certains d'entre eux sont descendus, ils ont créé un autre village. » Qui aujourd'hui se nomme toujours Autreville.

Bientôt une voie verte entre Meurthe-et-Moselle et Moselle

On a trouvé le chaînon manquant ! Arnaville - Custines, trente kilomètres permettant de relier la Téméraire entre Moselle et Meurthe-et-Moselle. Les premiers travaux sont annoncés pour la fin d'année. Un vieux dossier.

Tous les habitués parlent de ce bout de véloroute qui stoppe net à Novéant-sur-Moselle. Trente kilomètres, d'Arnaville à Custines, où le cycliste doit jongler entre voitures et camions sur la route, avant de retrouver les Boucles de la Moselle derrière Manoir Industries sur le parc Eiffel de Custines. Mais là aussi, la boucle de la Moselle n'est pas complète, même si elle commence à prendre forme. De Richardménéil à Gripport, point de voie verte. Trop cher pour la communauté de communes. « Tout le monde n'a pas nécessairement conscience de l'apport touristique qu'une véloroute peut apporter à son territoire », constate Nicolas Pouloin, président national d'AF3v, l'infatigable militant pour une véloroute Moselle-Saône.

Les Vosges, elles, l'ont compris, en proposant la véloroute qui traverse le département du nord au sud. « On travaille pour développer l'itinéraire v50, reprend Nicolas Pouloin, lui donner une structure, un intitulé peut-être plus compréhensible par tout le monde. » Il n'est pas un fervent partisan de l'appellation Charles-le-Téméraire, promu par son prédécesseur bourguignon.

Pourtant, la Téméraire, comme les intimes la nomment désormais, commence à être très connue. Par les Lorrains mais aussi par beaucoup d'étrangers : Belges, Allemands, Hollandais sont friands de cyclotourisme et voies vertes. Un comble, ni la Bourgogne ni la Belgique, là où Charles-le-Téméraire a laissé le plus son empreinte, n'utilisent le nom.

Heureusement, Meurthe-et-Moselle et Moselle travaillent dans la continuité de la Téméraire. Même volonté de promo-



Denis Bergerot, le maire de Millery, compte beaucoup sur la Téméraire pour parfaire la politique touristique qu'il a déjà engagée dans sa commune. Il marche le long de la Moselle, sur le futur parcours de la voie verte. Travaux attendus d'ici à la fin de l'année. Photos Anthony PICORÉ

tion et de proposer un itinéraire en continu. La carte de la véloroute circule de plus en plus, le bouche-à-oreille fonctionne, restaurants, gîtes, camping affichent de joyeux "cyclistes friendly".

Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle.

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport

indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour y travailler sérieusement », se félicite le maire.

Téméraire en ses Terres

Pour le maire de Millery, Denis Bergerot, l'appellation Charles-le-Téméraire pour la véloroute a

Bientôt une voie verte entre Meurthe-et-Moselle et Moselle

par beaucoup d'étrangers : Belges, Allemands, Hollandais sont friands de cyclotourisme et voies vertes. Un comble, ni la Bourgogne ni la Belgique, là où Charles-le-Téméraire a laissé le plus son empreinte, n'utilisent le nom.

Heureusement, Meurthe-et-Moselle et Moselle travaillent dans la continuité de la Téméraire. Même volonté de promo-

tion et de proposer un itinéraire en continu. La carte de la véloroute circule de plus en plus, la bouche-à-oreille fonctionne, restaurants, gîtes, camping affichent de joyeux "cyclistes friendly".

Denis Bergerot, le maire de Millery, compte beaucoup sur la Téméraire pour parfaire la politique touristique qu'il a déjà engagée dans sa commune. Il marche le long de la Moselle, sur le futur parcours de la voie verte. Travaux attendus d'ici à la fin de l'année. Photos Anthony PICORÉ

Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle.

« Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport

indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. » « Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour y travailler sérieusement », se félicite le maire.

Prévoir une carte commune

Etude de tracé, portage de projet assuré par la Communauté de communes de Pont-à-Mousson qui supporte le plus gros tronçon. Celles de Pompey et du Chardon Lorrain sont associées. « Les appels d'offres sont en cours. Dès qu'ils seront finalisés, les travaux pourront commencer. » C'est le morceau Custines - Millery qui en bénéficiera le premier, « il est le plus facile à réaliser parce que nous avons les terrains », se réjouit le maire. Dans la foulée, il agrandira son aire pour camping-car. Parallèlement, ferme du XVIII^e et maison renaissance ont été reconstruites à l'identique pour favoriser l'accueil d'un gîte et d'un commerce de proximité. « Avec les 80 km de Boucle de la Moselle, c'est une vraie continuité qui va s'offrir aux cyclotouristes. Pour le tourisme, c'est important. Si on veut que le produit fonctionne, il faudra travailler à une carte sur la continuité de la route et communiquer fort dessus. »

Laurence SCHMITT.



Parc Eiffel de Custines-Pompey, le départ de la voie verte Boucle de la Moselle prend souvent des allures de casse-tête chinois. La prendre à l'arrière de Manoir Industries, derrière le parking, est l'idéal. Encore faut-il que les non-initiés trouvent l'endroit. Avec les nouveaux aménagements, entrées de voie verte et signalisation seront toutes revues.

Téméraire en ses Terres

Pour le maire de Millery, Denis Bergerot, l'appellation Charles-le-Téméraire pour la véloroute a d'autant plus de sens que son village, en 1475, a été le théâtre de la tentative de conquête de la Lorraine lors du siège de Nancy.

« Pendant le siège de Nancy, Charles-le-Téméraire, explique-t-il, avait installé un campement sur le haut de la falaise, derrière Millery. C'était son camp de retranchement. De cette façon, il pouvait observer les mouvements sur Nancy. » Nancy, qui aurait dû devenir la capitale du Duc de Bourgogne. Son objectif étant de prendre la Lorraine pour relier ses Terres des Flandres à la Bourgogne.

« Cette falaise, précise encore le passionné d'histoire, a accueilli les tout premiers habitants de Millery. Puis, lorsque certains d'entre eux sont descendus, ils ont créé un autre village. » Qui aujourd'hui se nomme toujours Autreville.

à la recherche de la véloroute charles-le-téméraire (5/6)

En terre vosgienne, voie verte royale pour la petite reine

Dans les Vosges, on connaît la Téméraire pour sa course. La dénomination de sa véloroute de 73 km, entre Socourt et Montmoutier, le long du canal des Vosges, avant de filer vers la vallée de la Saône, n'est pas encore popularisée.

Ce matin-là, Léna et ses parents, Nathalie et Alain, sont décidés. Ils ont loué des vélos pour découvrir la voie verte entre Epinal et le lac de Bouzey, remonter ses écluses et pédaler au rythme des péniches hollandaises et allemandes qui musardent sur le canal des Vosges. « J'ai découvert ça la semaine dernière en me promenant sur le port d'Epinal, raconte Léna pourtant domiciliée à Archettes à une dizaine de kilomètres de la capitale vosgienne. Je ne savais pas qu'ils louaient des vélos ! »

À la Maison du vélo, Baptiste confirme. « On loue des vélos depuis trois ans mais, avant, on était dans une petite cabane juste à côté et le retentissement n'était pas le même. Maintenant, on a un vrai parc et ça marche bien. » La maison, ouverte au printemps dernier, sent encore le bois neuf et renvoie sur les équipements. En tandem, pour les enfants, VTT ou VTC, tout est à disposition. Même des vélos électriques. « Quand les gens les essaient, ils sont conquis. » D'autant que le Pays d'Epinal Cœur des Vosges, à l'œuvre dans le développement du tourisme vert, joue la carte de l'entreprise locale : les vélos Moustache. Du haut de gamme made in Epinal grâce à des entrepreneurs qui n'ont pas craint de prendre des risques.

Vélo à toutes les sauces

« Si j'avais su qu'ils avaient des électriques... », regrette Nadine. La volonté du syndicat intercommunal qui regroupe 196 communes, c'est de mettre le vélo au centre de toutes les formes de tourisme. 991 kilomètres de circuit VTT en forêt, 73 kilomètres de véloroute, la fameuse Charles-le-Téméraire



Soixante-trois kilomètres de voie verte qui traversent les Vosges du nord au sud. Entretien et entretien des pistes, voie verte et point d'accueil Maison du vélo, le Pays d'Epinal Cœur des Vosges axe sa politique touristique sur le vélo. Photos Anthony PICARD

ainsi baptisée au moment de son inauguration au printemps 2015. Nom qui, pourtant, n'apparaît sur aucun panneau et que les professionnels du tourisme ne connaissent même pas ! Qu'importe. La voie verte, de Socourt à Montmoutier en bordure de la Haute-Saône,

existe bel et bien. Touristes, cyclo randonneurs ou tout simplement locaux l'utilisent en nombre. « Les demandes de circuits autour d'Epinal sont de plus en plus fréquentes, confirme Cyrielle à l'Office de tourisme de la ville. Certains, on les voit à l'entrée de l'OT. Ils ont

tout sur leurs vélos : la tente, les bagages... » Entre forêts et canal des Vosges, la véloroute est un havre de paix. Que l'on y pédale, marche, ou pêche, elle appelle à la décompression. « Le vélo, confirme Loïc, 24 ans, c'est à toutes les sauces. » Le jeune homme a fait de sa

passion son métier. Il adore les pistes du bois de l'Olima qu'il pratique chaque jour. Les week-ends d'été, ce sont de longues balades ou encore, avec ses potes, Team destiny, de la descente. « On va au lac Blanc, à la Bresse. Les pistes de ski sont transformées en bike parc. C'est génial. » Ça lui a coûté quelques poignets pourtant !

Les folles journées les 10 et 11 septembre

En semaine, il tient la Maison du vélo au bord du lac de Bouzey. Il renseigne, loue et répare. Le technicien vélo pour l'ensemble du Pays, c'est lui. L'hiver, avec un vélo électrique cette fois, « un Moustache, bien sûr », il parcourt les quelque mille kilomètres de pistes en forêt. « Balisage, entretien, repérage des incivilités » sont son lot commun en morte-saison. « Chaque année, deux à trois cents balises sont arrachées », s'étonne-t-il encore. « Les gens aiment bien abîmer ce qui sert à les guider ! »

Sur la Téméraire comme ailleurs, le vélo est aussi prétexte à animations. Entre rando, biathlon, mercredis vélo et patrimoine, balades sonores tous les samedis après-midi, il y a de quoi faire. Sans oublier l'apothéose avec les Folles journées du vélo les 10 et 11 septembre.

A savoir



- Maison du vélo de Chaumousey, 233 chemin des plages en bordure du lac de Bouzey. 03 29 32 39 92
- Maison du vélo d'Epinal, Port d'Epinal. 03 29 35 12 69
- Maison du vélo de Charmes, camping des îles. 03 29 38 87 71
- Maison du vélo de Thaon-les-Vosges à la Rotonde. 03 29 39 28 04. Ouverts tous les jours en saison de 8h à 19h. La petite dernière :
 - Maison du vélo de Remiremont, gare SNCF/routière. 03 80 77 55 04. De là, partent 53 km vers la Bresse, Bussang ou Cornimont, aménagés sur les anciennes voies ferrées de la vallée de la Moselle et de la Moselotte. Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 19h. Location : 12 € la journée, 18 € pour le vélo électrique. Possibilité de demi-journée.

Laurence SCHMITT.

à la recherche de la véloroute charles-le-téméraire (5/6)

En terre vosgienne, voie verte royale pour la petite reine

Dans les Vosges, on connaît la Téméraire pour sa course. La dénomination de sa véloroute de 73 km, entre Socourt et Montmoutier, le long du canal des Vosges, avant de filer vers la vallée de la Saône, n'est pas encore popularisée.

Ce matin-là, Léna et ses parents, Nathalie et Alain, sont décidés. Ils ont loué des vélos pour découvrir la voie verte entre Epinal et le lac de Bouzey, remonter ses écluses et pédaler au rythme des péniches hollandaises et allemandes qui musardent sur le canal des Vosges. « J'ai découvert ça la semaine dernière en me promenant sur le port d'Epinal, raconte Léna pourtant domiciliée à Archettes à une dizaine de kilomètres de la capitale vosgienne. Je ne savais pas qu'ils louaient des vélos ! »

Vélo à toutes les sauces

« Si j'avais su qu'ils avaient des électriques... », regrette Nadine. La volonté du syndicat intercommunal qui regroupe 196 communes, c'est de mettre le vélo au centre de toutes les formes de tourisme. 991 kilomètres de circuit VTT en forêt, 73 kilomètres de véloroute, la fameuse Charles-le-Téméraire

ainsi baptisée au moment de son inauguration au printemps 2015. Nom qui, pourtant, n'apparaît sur aucun panneau et que les professionnels du tourisme ne connaissent même pas ! Qu'importe. La voie verte, de Socourt à Montmoutier en bordure de la Haute-Saône,

existe bel et bien. Touristes, cyclo randonneurs ou tout simplement locaux l'utilisent en nombre. « Les demandes de circuits autour d'Epinal sont de plus en plus fréquentes, confirme Cyrielle à l'Office de tourisme de la ville. Certains, on les voit à l'entrée de l'OT. Ils ont

tout sur leurs vélos : la tente, les bagages... » Entre forêts et canal des Vosges, la véloroute est un havre de paix. Que l'on y pédale, marche, ou pêche, elle appelle à la décompression. « Le vélo, confirme Loïc, 24 ans, c'est à toutes les sauces. » Le jeune homme a fait de sa



Soixante-trois kilomètres de voie verte qui traversent les Vosges du nord au sud. Entretien et entretien des pistes, voie verte et point d'accueil Maison du vélo, le Pays d'Epinal Cœur des Vosges axe sa politique touristique sur le vélo. Photos Anthony PICARD

A savoir

En terre vosgienne, voie verte royale pour la petite reine

Soixante-trois kilomètres de voie verte qui traversent les Vosges du nord au sud. Entretien et entretien des pistes, voie verte et point d'accueil Maison du vélo, le Pays d'Epinal Cœur des Vosges axe sa politique touristique sur le vélo. Photos Anthony PICARD

pas craint de prendre des risques. « Si j'avais su qu'ils avaient des électriques... », regrette Nadine. La volonté du syndicat intercommunal qui regroupe 196 communes, c'est de mettre le vélo au centre de toutes les formes de tourisme. 991 kilomètres de circuit VTT en forêt, 73 kilomètres de véloroute, la fameuse Charles-le-Téméraire

ainsi baptisée au moment de son inauguration au printemps 2015. Nom qui, pourtant, n'apparaît sur aucun panneau et que les professionnels du tourisme ne connaissent même pas ! Qu'importe. La voie verte, de Socourt à Montmoutier en bordure de la Haute-Saône,

existe bel et bien. Touristes, cyclo randonneurs ou tout simplement locaux l'utilisent en nombre. « Les demandes de circuits autour d'Epinal sont de plus en plus fréquentes, confirme Cyrielle à l'Office de tourisme de la ville. Certains, on les voit à l'entrée de l'OT. Ils ont

tout sur leurs vélos : la tente, les bagages... » Entre forêts et canal des Vosges, la véloroute est un havre de paix. Que l'on y pédale, marche, ou pêche, elle appelle à la décompression. « Le vélo, confirme Loïc, 24 ans, c'est à toutes les sauces. » Le jeune homme a fait de sa

passion son métier. Il adore les pistes du bois de l'Olima qu'il pratique chaque jour. Les week-ends d'été, ce sont de longues balades ou encore, avec ses potes, Team destiny, de la descente. « On va au lac Blanc, à la Bresse. Les pistes de ski sont transformées en bike parc. C'est génial. » Ça lui a coûté quelques poignets pourtant !

Sur la Téméraire comme ailleurs, le vélo est aussi prétexte à animations. Entre rando, biathlon, mercredis vélo et patrimoine, balades sonores tous les samedis après-midi, il y a de quoi faire. Sans oublier l'apothéose avec les Folles journées du vélo les 10 et 11 septembre.

A savoir



- Maison du vélo de Chaumousey, 233 chemin des plages en bordure du lac de Bouzey. 03 29 32 39 92
- Maison du vélo d'Epinal, Port d'Epinal. 03 29 35 12 69
- Maison du vélo de Charmes, camping des îles. 03 29 38 87 71
- Maison du vélo de Thaon-les-Vosges à la Rotonde. 03 29 39 28 04. Ouverts tous les jours en saison de 8h à 19h. La petite dernière :
 - Maison du vélo de Remiremont, gare SNCF/routière. 03 80 77 55 04. De là, partent 53 km vers la Bresse, Bussang ou Cornimont, aménagés sur les anciennes voies ferrées de la vallée de la Moselle et de la Moselotte. Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 19h. Location : 12 € la journée, 18 € pour le vélo électrique. Possibilité de demi-journée.

Laurence SCHMITT.

En terre vosgienne, voie verte royale pour la petite reine

Dans les Vosges, on connaît la Téméraire pour sa course. La dénomination de sa véloroute de 73 km, entre Socourt et Montmoutier, le long du canal des Vosges, avant de filer vers la vallée de la Saône, n'est pas encore popularisée.

Ce matin-là, Léna et ses parents, Nathalie et Alain, sont décidés. Ils ont loué des vélos pour découvrir la voie verte entre Epinal et le lac de Bouzey, remonter ses écluses et pédaler au rythme des péniches hollandaises et allemandes qui musardent sur le canal des Vosges. « J'ai découvert ça la semaine dernière en me promenant sur le port d'Epinal, raconte Léna pourtant domiciliée à Archettes à une dizaine de kilomètres de la capitale vosgienne. Je ne savais pas qu'ils louaient des vélos ! »

À la Maison du vélo, Baptiste confirme. « On loue des vélos depuis trois ans mais, avant, on était dans une petite cabane juste à côté et le retentissement n'était pas le même. Maintenant, on a un vrai parc et ça marche bien. » La maison, ouverte au printemps dernier, sent encore le bois neuf et renseigne sur les équipements. En tandem, pour les enfants, VTT ou VTC, tout est à disposition. Même des vélos électriques. « Quand les gens les essaient, ils sont conquis. » D'autant que le Pays d'Epinal Cœur des Vosges, à l'œuvre dans le développement du tourisme vert, joue la carte de l'entreprise locale : les vélos Moustache. Du haut de gamme made in Epinal grâce à des entrepreneurs qui n'ont pas craint de prendre des risques.

Vélo à toutes les sauces

« Si l'avis ou qu'il aiment



Soixante-treize kilomètres de voie verte qui traversent les Vosges du nord au sud. Entre aménagement et entretien des pistes, voie verte et point d'accueil Maison du vélo, le Pays d'Epinal Cœur des Vosges axe sa politique touristique sur le vélo. Photos Anthony PICRÉ

En terre vosgienne, voie verte royale pour la petite reine

pas craint de prendre des risques.

Vélo à toutes les sauces

« Si j'avais su qu'ils avaient des électriques... », regrette Nadine. La volonté du syndicat intercommunal qui regroupe 196 communes, c'est de mettre le vélo au centre de toutes les formes de tourisme. 991 kilomètres de circuit VTT en forêt, 73 kilomètres de véloroute, la fameuse Charles-le-Téméraire

ainsi baptisée au moment de son inauguration au printemps 2015. Nom qui, pourtant, n'apparaît sur aucun panneau et que les professionnels du tourisme ne connaissent même pas ! Qu'importe. La voie verte, de Socourt à Montmoutier en bordure de la Haute-Saône,

existe bel et bien. Touristes, cyclo randonneurs ou tout simplement locaux l'utilisent en nombre. « Les demandes de circuits autour d'Épinal sont de plus en plus fréquentes, confirme Cyrielle à l'Office de tourisme de la ville. Certains, on les voit à l'entrée de l'OT. Ils ont

tout sur leurs vélos ; la tente, les bagages... » Entre forêts et canal des Vosges, la véloroute est un havre de paix. Que l'on y pédale, marche, ou pêche, elle appelle à la décompression.

« Le vélo, confirme Loïc, 24 ans, c'est à toutes les sauces. » Le jeune homme a fait de sa

passion son métier. Il adore les pistes du bois de l'Olima qu'il pratique chaque jour. Les week-ends d'été, ce sont de longues balades ou encore, avec ses potes, Team destiny, de la descente. « On va au lac Blanc, à la Bresse. Les pistes de ski sont transformées en bike parc. C'est génial. » Ça lui a coûté quelques poignets pourtant !

Les folles journées les 10 et 11 septembre

En semaine, il tient la Maison du vélo au bord du lac de Bouzey. Il renseigne, loue et répare. Le technicien vélo pour l'ensemble du Pays, c'est lui. L'hiver, avec un vélo électrique cette fois, « un Moustache, bien sûr », il parcourt les quelque mille kilomètres de pistes en forêt. « Balisage, entretien, repérage des incivilités » sont son lot commun en morte-saison. « Chaque année, deux à trois cents balises sont arrachées », s'étonne-t-il encore. « Les gens aiment bien abîmer ce qui sert à les guider ! »

Sur la Téméraire comme ailleurs, le vélo est aussi prétexte à animations. Entre rando, biathlon, mercredis vélo et patrimoine, balades sonores tous les samedis après-midi, il y a de quoi faire. Sans oublier l'apothéose avec les Folles journées du vélo les 10 et 11 septembre.

Laurence SCHMITT.

Soixante-treize kilomètres de voie verte qui traversent les Vosges du nord au sud. Entre aménagement et entretien des pistes, voie verte et point d'accueil Maison du vélo, le Pays d'Épinal Cœur des Vosges axe sa politique touristique sur le vélo. Photos Anthony PICORÉ

A savoir



• **Maison du vélo de Chaumousey**, 233 chemin des plages en bordure du lac de Bouzey. 03 29 32 39 92

• **Maison du vélo d'Épinal**. Port d'Épinal. 03 29 35 12 69

• **Maison du vélo de Charmes**, camping des îles. 03 29 38 87 71.

• **Maison du vélo de Thaon-les-Vosges** à la Rotonde. 03 29 39 28 04.

Ouverts tous les jours en saison de 8h à 19h.

La petite dernière :

• **Maison du vélo de Remiremont**, gare SNCF/routière. 03 80 77 55 04. De là, partent 53 km vers la Bresse, Bussang ou Cornimont, aménagées sur les anciennes voies ferrées de la vallée de la Moselle et de la Moselotte.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 19h.

Location : 12 € la journée. 18 € pour le vélo électrique. Possibilité de demi-journée.



Loïc Lantenois travaille depuis deux ans à la Maison du vélo de Chaumousey au bord du lac de Bouzey. Une façon de concilier son métier avec sa passion du deux-roues. Entré en service civique, il a obtenu un diplôme de technicien du cycle. Une spécialité de plus en plus recherchée.

à la recherche de la véloroute Charles le Téméraire (6/6)

En Bourgogne, du vélo, du vin et le plein de bonne humeur

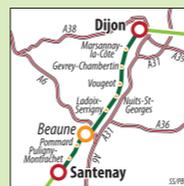
En Bourgogne, on a perdu l'appellation Charles le Téméraire mais pas la véloroute. Entre Beaune et Santenay, villages de vignobles et vigneron, vélo et vin font bon ménage. Le coup de pédale n'empêche pas de lever le coude.



Pédaler dans les vignes, c'est prendre le temps de découvrir la Bourgogne autrement. Et s'autoriser quelques paradoxes comme faire du sport et apprendre à déguster du bon vin. Sur la route des vignes entre Beaune et Santenay, les agences spécialisées multiplient les propositions. Les journées incluent location de vélo et haltes dans les caves. Les trentenaires adorent et viennent de loin pour tester la formule. Avec explications sur les vignobles en prime.

Photos Laurence SCHMITT

Bons plans



- **Beaune Santenay.** C'est la voie des vignes. 22 kilomètres au cœur des vignobles, légers dénivellés.
- **Santenay - Nolay.** Superbe voie verte de 13,5 km. Sur les traces de l'ancienne ligne de chemin de fer Chagny-Autun: Santenay, les villages et coteaux vallonnés des Maranges, la cité médiévale de Nolay, les falaises de Cormot et autres nombreux ouvrages d'art ferroviaires ou viaducs.
- **Le long de canal du Centre.** Voie verte au fil de l'eau où défilent les péniches sur le canal du Centre. Deux options s'offrent à ceux qui cherchent à faire du sport tout en prenant leur temps: direction Gyvy-Cluny en passant par Chalon-sur-Saône ou direction Saint-Léger-sur-Dheune qui permet de rejoindre le pays charolais et ses pâturages verdoyants.

Laurence SCHMITT.



Volnay, David et Lucie posent un pied à terre. La côte n'est pas bien raide mais les deux trentenaires londoniens prennent leur temps et le vélo est prétexte à une immersion dans les vignes... et le vin ! « C'est pour ça qu'on est là, s'exclame David. Pour découvrir le vin ! » Pommaré, Volnay, Meursault, Puligny-Montrachet, les appellations se suivent, caves et domaines incitent à la visite.

Et, entre chaque village, impeccable, superbe, des ruelles qui serpentent et laissent découvrir une vie au ralenti. En ligne d'horizon, des vignes classées au patrimoine de l'Unesco. Sans même avoir trempé ses lèvres dans un verre de Chardonnay, tout est délicieux. L'air qu'on y hume. Le temps qui se laisse savourer, les paysages dont on se délacte.

Bourgogne, vélo et vin forment un triptyque magique pour les touristes. Néerlandais, Belges, Allemands, Anglais adorent. « On avait beaucoup d'Américains aussi, avance Séverine, de l'office du tourisme de Meursault. Mais avec les attentats, ils ont déserté cette année. »

De Pâques à fin octobre, les cyclistes donnent des couleurs à la vigne. En grappe ou indivi-

duellement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis.

Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles-le-Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de voie bleue, comme celle de Macon à Chalon près de la Saône. Pourtant, les EuroCharolais militent fort pour que la véloroute du Téméraire se termine à Charolles (71). Ce qui s'explique par l'Histoire puisque Charles le Téméraire a été, dès son baptême, comte de Charolais et que Charolles est dite « cité du Téméraire » depuis 1433.

Il semblerait que des communes commencent à se mobiliser, même si ce n'est pas le combat de l'association AF3v – association des véloroutes et voies vertes de France. « Même en Bourgogne, l'appellation véloroute Charles-le-Téméraire ne signifie rien. C'est juste le président d'AF3v, il y a quinze ans, qui avait milité pour ce nom parce qu'il était bourguignon. Aujourd'hui, paradoxalement, on en parle en Lorraine, mais pas en Bourgogne ! », rappelle Nicolas Pouloin, l'actuel président d'AF3v qui préfère tra-

vailler pour une v50 en continuïté de la vallée de la Moselle à la vallée de la Saône.

Un débat loin des préoccupations des milliers de cyclotouristes qui ont envahi Dorois, à une dizaine de kilomètres de Dijon lors de la semaine du cyclotourisme début août. Ou encore des groupes auxquels les agences Bourgogne Evason ou Beaune Vélo Tour donnent rendez-vous en journée complète ou en demi-journée.

Sous les platanes, face aux vignes, sur la place de Volnay,

autrement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis. Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles-le-Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de voie bleue, comme celle de Macon à Chalon près de la Saône. Pourtant, les EuroCharolais militent fort pour que la véloroute du Téméraire se termine à Charolles (71). Ce qui s'explique par l'Histoire puisque Charles le Téméraire a été, dès son baptême, comte de Charolais et que Charolles est dite « cité du Téméraire » depuis 1433.

Il semblerait que des communes commencent à se mobiliser, même si ce n'est pas le combat de l'association AF3v – association des véloroutes et voies vertes de France. « Même en Bourgogne, l'appellation véloroute Charles-le-Téméraire ne signifie rien. C'est juste le président d'AF3v, il y a quinze ans, qui avait milité pour ce nom parce qu'il était bourguignon. Aujourd'hui, paradoxalement, on en parle en Lorraine, mais pas en Bourgogne ! », rappelle Nicolas Pouloin, l'actuel président d'AF3v qui préfère tra-

vailler pour une v50 en continuïté de la vallée de la Moselle à la vallée de la Saône. Un débat loin des préoccupations des milliers de cyclotouristes qui ont envahi Dorois, à une dizaine de kilomètres de Dijon lors de la semaine du cyclotourisme début août. Ou encore des groupes auxquels les agences Bourgogne Evason ou Beaune Vélo Tour donnent rendez-vous en journée complète ou en demi-journée.

Sous les platanes, face aux vignes, sur la place de Volnay,

En Bourgogne, du vélo, du vin et le plein de bonne humeur

En Bourgogne, on a perdu l'appellation Charles le Téméraire mais pas la véloroute. Entre Beaune et Santenay, villages de vignobles et vigneron, vélo et vin font bon ménage. Le coup de pédale n'empêche pas de lever le coude.



Pédaler dans les vignes, c'est prendre le temps de découvrir la Bourgogne autrement. Et s'autoriser quelques paradoxes comme faire du sport et apprendre à déguster du bon vin. Sur la route des vignes entre Beaune et Santenay, les agences spécialisées multiplient les propositions. Les journées incluent location de vélo et haltes dans les caves. Les trentenaires adorent et viennent de loin pour tester la formule. Avec explications sur les vignobles en prime.

Photos Laurence SCHMITT

Bons plans



En Bourgogne, du vélo, du vin et le plein de bonne humeur

Volnay, David et Lucie posent un pied à terre. La côte n'est pas bien raide mais les deux trentenaires londoniens prennent leur temps et le vélo est prétexte à une immersion dans les vignes... et le vin ! « C'est pour ça qu'on est là, s'exclame David. Pour découvrir le vin ! » Pommaré, Volnay, Meursault, Puligny-Montrachet, les appellations se suivent, caves et domaines incitent à la visite.

Et, entre chaque village, impeccable, superbe, des ruelles qui serpentent et laissent découvrir une vie au ralenti. En ligne d'horizon, des vignes classées au patrimoine de l'Unesco. Sans même avoir trempé ses lèvres dans un verre de Chardonnay, tout est délicieux. L'air qu'on y hume. Le temps qui se laisse savourer, les paysages dont on se délacte.

Bourgogne, vélo et vin forment un triptyque magique pour les touristes. Néerlandais, Belges, Allemands, Anglais adorent. « On avait beaucoup d'Américains aussi, avance Séverine, de l'office du tourisme de Meursault. Mais avec les attentats, ils ont déserté cette année. »

De Pâques à fin octobre, les cyclistes donnent des couleurs à la vigne. En grappe ou indivi-

duellement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis. Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles-le-Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de voie bleue, comme celle de Macon à Chalon près de la Saône. Pourtant, les EuroCharolais militent fort pour que la véloroute du Téméraire se termine à Charolles (71). Ce qui s'explique par l'Histoire puisque Charles le Téméraire a été, dès son baptême, comte de Charolais et que Charolles est dite « cité du Téméraire » depuis 1433.

Il semblerait que des communes commencent à se mobiliser, même si ce n'est pas le combat de l'association AF3v – association des véloroutes et voies vertes de France. « Même en Bourgogne, l'appellation véloroute Charles-le-Téméraire ne signifie rien. C'est juste le président d'AF3v, il y a quinze ans, qui avait milité pour ce nom parce qu'il était bourguignon. Aujourd'hui, paradoxalement, on en parle en Lorraine, mais pas en Bourgogne ! », rappelle Nicolas Pouloin, l'actuel président d'AF3v qui préfère tra-

Sous les platanes, face aux vignes, sur la place de Volnay,



- **Beaune Santenay.** C'est la voie des vignes. 22 kilomètres au cœur des vignobles, légers dénivellés.
- **Santenay - Nolay.** Superbe voie verte de 13,5 km. Sur les traces de l'ancienne ligne de chemin de fer Chagny-Autun: Santenay, les villages et coteaux vallonnés des Maranges, la cité médiévale de Nolay, les falaises de Cormot et autres nombreux ouvrages d'art ferroviaires ou viaducs.
- **Le long de canal du Centre.** Voie verte au fil de l'eau où défilent les péniches sur le canal du Centre. Deux options s'offrent à ceux qui cherchent à faire du sport tout en prenant leur temps: direction Gyvy-Cluny en passant par Chalon-sur-Saône ou direction Saint-Léger-sur-Dheune qui permet de rejoindre le pays charolais et ses pâturages verdoyants.

Laurence SCHMITT.

En Bourgogne, du vélo, du vin et le plein de bonne humeur

En Bourgogne, on a perdu l'appellation Charles le Téméraire mais pas la véloroute. Entre Beaune et Santenay, villages de vignobles et vigneronns, vélo et vin font bon ménage. Le coup de pédale n'empêche pas de lever le coude.



Pédaler dans les vignes, c'est prendre le temps de découvrir la Bourgogne autrement. Et s'autoriser quelques paradoxes comme faire du sport et apprendre à déguster du bon vin. Sur la route des vignes entre Beaune et Santenay, les agences spécialisées multiplient les propositions. Les journées incluent location de vélo et haltes dans les caves. Les trentenaires adorent et viennent de loin pour tester la formule. Avec explications sur les vignobles en prime.

Photos Laurence SCHMITT



A Volnay, David et Lucie posent un pied à terre. La côte n'est pas bien raide mais les deux trentenaires londoniens prennent leur temps et le vélo est prétexte à une immersion dans les vignes... et le vin ! « C'est pour ça qu'on est là, s'exclame David. Pour découvrir le vin ! » Pommard, Volnay, Meursault, Puligny-Montrachet,

duellement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis.

Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles-le-Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de voie bleue, comme celle de

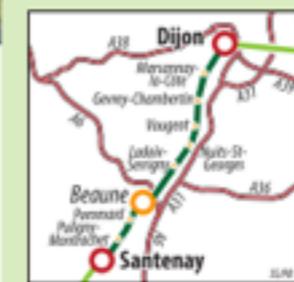
vallier pour une v50 en continuité de la vallée de la Moselle à la vallée de la Saône.

Un débat loin des préoccupations des milliers de cyclotouristes qui ont envahi Darois, à une dizaine de kilomètres de Dijon lors de la semaine du cyclotourisme début août. Ou encore des groupes auxquels les agences Bourgogne Evasion ou Beaune

affluent les amis de Pierre-Yves et Pauline. Ils sont venus de Côte d'Ivoire, de Berlin, de Francfort, de Lyon ou d'Alsace, pour fêter les 30 ans des jumeaux. Les bouchons sautent, les verres sont sortis et le groupe trinque. « C'était l'occasion de faire quelque chose de sympa tous ensemble », explique Pauline. Les copains adorent. « A vélo, on

autre groupe qui débarque. Là, c'est un enterrement de vie de garçon. Les amis sont partis le matin à 4h de Normandie pour enfourcher les vélos à Beaune. « C'est une idée de Paul, mon témoin », annonce Jérémie, le futur marié dans une joyeuse ambiance. « Le vélo, c'est une économie complète, confirme Guillaume, un accompagnateur.

Bons plans



• **Beaune Santenay.** C'est la voie des vignes.

En Bourgogne, du vélo, du vin et le plein de bonne humeur

A Volnay, David et Lucie posent un pied à terre. La côte n'est pas bien raide mais les deux trentenaires londoniens prennent leur temps et le vélo est prétexte à une immersion dans les vignes... et le vin ! « C'est pour ça qu'on est là, s'exclame David. Pour découvrir le vin ! » Pommard, Volnay, Meursault, Puligny-Montrachet, les appellations se suivent, caves et domaines incitent à la visite.

Et, entre chaque village, impeccable, superbe, des ruelles qui serpentent et laissent découvrir une vie au ralenti. En ligne d'horizon, des vignes classées au patrimoine de l'Unesco. Sans même avoir trempé ses lèvres dans un verre de Chardonnay, tout est délicieux. L'air qu'on y hume, le temps qui se laisse savourer, les paysages dont on se délecte.

Bourgogne, vélo et vin forment un triptyque magique pour les touristes. Néerlandais, Belges, Allemands, Anglais adorent. « On avait beaucoup d'Américains aussi, avance Séverine, de l'office du tourisme de Meursault. Mais avec les attentats, ils ont déserté cette année. »

De Pâques à fin octobre, les cyclistes donnent des couleurs à la vigne. En grappe ou indivi-

duellement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis.

Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles-le-Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de voie bleue, comme celle de Macon à Chalon près de la Saône. Pourtant, les EuroCharolais militent fort pour que la véloroute du Téméraire se termine à Charolles (71). Ce qui s'explique par l'Histoire puisque Charles le Téméraire a été, dès son baptême, comte de Charolais et que Charolles est dite

« cité du Téméraire » depuis 1433.

Il semblerait que des communes commencent à se mobiliser, même si ce

n'est pas le combat de l'association AF3v – association des véloroutes et voies vertes de France-. « Même en Bourgogne, l'appellation véloroute Charles-le-Téméraire ne signifie rien. C'est juste le président d'AF3v, il y a quinze ans, qui avait milité pour ce nom parce qu'il était bourguignon. Aujourd'hui, paradoxalement, on en parle en Lorraine, mais pas en Bourgogne ! », rappelle Nicolas Pouloin, l'actuel président d'AF3v qui préfère tra-

vailler pour une v50 en continuité de la vallée de la Moselle à la vallée de la Saône.

Un débat loin des préoccupations des milliers de cyclotouristes qui ont envahi Darois, à une dizaine de kilomètres de Dijon lors de la semaine du cyclotourisme début août. Ou encore des groupes auxquels les agences Bourgogne Evasion ou Beaune Vélo Tour donnent rendez-vous en journée complète ou en demi-journée.

Sous les platanes, face aux vignes, sur la place de Volnay,

affluent les amis de Pierre-Yves et Pauline. Ils sont venus de Côte d'Ivoire, de Berlin, de Francfort, de Lyon ou d'Alsace, pour fêter les 30 ans des jumeaux. Les bouchons sautent, les verres sont sortis et le groupe trinque. « C'était l'occasion de faire quelque chose de sympa tous ensemble », explique Pauline. Les copains adorent. « A vélo, on profite et puis il y a toutes les explications sur le vin et les vignobles. Vraiment intéressant. » Et pas désagréable avec ces haltes dégustation ! Voilà un

autre groupe qui débarque. Là, c'est un enterrement de vie de garçon. Les amis sont partis le matin à 4h de Normandie pour enfourcher les vélos à Beaune. « C'est une idée de Paul, mon témoin », annonce Jérémie, le futur marié dans une joyeuse ambiance. « Le vélo, c'est une économie complète, confirme Guillaume, un accompagnateur. Les samedis, c'est tout le temps plein. Nous avons un parc de 140 vélos en location ! »

Laurence SCHMITT.



• **Beaune Santenay.** C'est la voie des vignes, 22 kilomètres au cœur des vignobles, légers dénivelés.

• **Santenay - Nolay.** Superbe voie verte de 13,5 km. Sur les traces de l'ancienne ligne de chemin de fer Chagny-Autun: Santenay, les villages et coteaux vallonnés des Maranges, la cité médiévale de Nolay, les falaises de Cormot et autres nombreux ouvrages d'art ferroviaires ou viaducs.

• **Le long de canal du Centre.** Voie verte au fil de l'eau où défilent les péniches sur le canal du Centre. Deux options s'offrent à ceux qui cherchent à faire du sport tout en prenant leur temps: direction Givry-Cluny en passant par Chalon-sur-Saône ou direction Saint-Léger-sur-Dheune qui permet de rejoindre le pays charolais et ses pâturages verdoyants.

lundi 22/08/2016

**Des Flandres à la Bourgogne :
p 22**

jeudi 25/08/2016

**le chaînon manquant de la
Téméraire p 25**



mardi 23/08/2016

**Cohabitation sur la voie
verte p 23**

vendredi 26/08/2016

**une voie verte royale pour la
petite reine p 26**

mercredi 24/08/2016

**la voie verte V50 au fil de la
Moselle p 24**

samedi 27/08/2016

**du vélo dans les vignes
p 27**

Véloroute Charles le Téméraire (1/6) 850 km, des Flandres à la Bourgogne en continu ? Le rêve aurait été trop beau. Mais de tronçon en tronçon, de route en voie verte, c'est possible. Le Mosellan, Alain Collot, a fait le parcours

Des Flandres... à la Bourgogne

L'EST RÉPUBLICAIN | LUNDI 22 AOÛT 2016

Metz. La véloroute Charles le Téméraire a ses aficionados, cyclotouristes du dimanche ou grands voyageurs. Et cette V50 comme l'appellent les spécialistes devient de plus en plus prisée. Même si, promouvoir la véloroute de Bruges à la Bourgogne, est quelque peu exagéré. Alain Collot, cycliste avéré et curieux invétéré, a cherché à la reconstituer. « Je suis parti des panneaux placés sur le parcours. J'ai cherché à comprendre et à savoir. »

En 2013, cet habitant de Stuckange près de Thionville, est parti à Bruges dans l'intention de la parcourir de bout en bout. En Belgique pourtant, il a trouvé Charles le Téméraire mais pas la véloroute. « Elle n'est que vue de l'esprit là-bas. » Du coup, plus de trois cents kilomètres par la route sur un parcours privilégiant l'histoire liée à Charles le Téméraire. « Je n'aime pas rouler bêta, avertit ce retraité qui a su allier bicyclette et découverte. « Du coup, quand je roule, je prends des photos, note les coordonnées GPS exacts et retranscrit tout dans mon blog. »

Commentaires et conseils sur son blog

C'est toute l'originalité de sa démarche : un blog véloroute Charles le Téméraire qui décrit et image son expérience, affiche ses commentaires et conseils, tout en renvoyant sur les tracés de l'association française de développement des véloroutes et voies vertes (AF3V).

Au total, 30.000 visites par an dont un gros tiers d'internautes étrangers ! « Dans un mois, je sors la version I Pad et I



■ « J'aime bien les boucles, avoue Alain Collot, de Stuckange, ça évite de revenir ! » Photo Philippe NEU

Phone pour que les cyclistes puissent consulter les cartes en direct durant leurs parcours. »

De la Belgique, Alain Collot a rejoint le Luxembourg. Là encore, aucune appellation Charles le Téméraire. Mais 90 km, dont 80 en voie verte, la traversée de Luxembourg-Ville qu'il a trouvé « agréable » et une arrivée par Remich et ses vignes, majestueuse.

La Véloroute Charles le Téméraire n'existe donc officiellement qu'en Lorraine avec point de départ en Moselle, même si le premier panneau n'apparaît qu'à Sierck-les-Bains. 80 km d'Apach à Novéant-sur-Moselle d'une traite.

Pour ne pas faire mentir les panneaux qui parlent d'une voie verte des Flandres à la Bourgogne, Alain Collot a poursuivi vers les Vosges et la Bourgogne. « Je ne suis pas militant. Je découvre et je partage. Mais je trouve dommage qu'il n'y a pas un opérateur unique qui puisse la promouvoir et même y organiser des manifestations d'envergure. Entre Apach et Metz, on voit bien que la véloroute amène beaucoup d'activités. »

Ce sont les communautés de communes ou d'agglomération qui ont compétences pour l'aménagement de voies vertes. Derrière, l'AF3V pousse beaucoup. Nicolas Pouloin, son président, est un fervent

militant. D'ailleurs, plutôt que parler de la véloroute Charles le Téméraire, il préfère la Voie verte Moselle-Saône. D'autant, que côté allemand,

Huit étapes

► **1^{re} étape.** Bruges-Martelange ; 330 km en Belgique par la route.

► **2^e étape.** Martelange-Schengen ; 90 km au Luxembourg dont 80 en voie verte.

► **3^e étape.** Apach-Novéant-sur-Moselle (57) ; 90 km qui suivent la Moselle en quasi continu.

► **4^e étape.** Arnavaville-Gripport ; 90 km dont 40 de voie verte (54). La boucle de la Moselle récemment achevée mérite le détour.

► **5^e étape.** Socourt-Fontenoy le Château ; 70 km (88) dont 65 de voie verte.

► **6^e étape.** Ambiéwillers (71)-Dijon (21) ; 190 km.

► **7^e étape.** Dijon-Santenay ; 64 km (21), véloroute pittoresque de Beaune à Santenay.

► **8^e étape :** Santenay-Charolles (71) ; 85 ou 105 km, voie verte et route.

la vallée de la Moselle propose de très beaux itinéraires.

Laurence SCHMITT

<http://www.veloroute-charles-le-temeraire.fr/>

Charles le Téméraire

► En 1475, Charles le Téméraire a voulu conquérir la Lorraine afin d'unifier son territoire des Flandres à la Bourgogne. Nancy en aurait été sa capitale.

Si son nom est irrémédiablement lié à l'histoire de la Bourgogne, en Flandres, Charles le Téméraire n'a pas forcément laissé le meilleur des souvenirs. La répression du soulèvement de Gand y a laissé quelques traces...

En 1475, il entra en conquérant à Nancy. Le soulèvement de l'Alsace, la coalition suisse et lorraine ne lui laisseront pas le temps de concrétiser son rêve de royaume.

Le second siège de Nancy en 1476 scellera sa fin.

Charles le Téméraire est mort à Nancy le 5 janvier 1477.

Véloroute Charles le Téméraire (2/6) Sur la voie verte, se côtoient cyclistes de tout âge et tout niveau, marcheurs, cavaliers, rollers. Dès qu'il fait beau, ils sont des centaines à la fréquenter

Cohabitation sur la voie verte



■ Chacun suit son rythme.

Moselle. Alain Collot, l'explorateur de la véloroute Charles le Téméraire, est formel. « Si on veut la faire, il faut commencer par la Moselle. »

De Novéant-sur-Moselle à Apach ou d'Apach à Novéant-sur-Moselle, 80 km dans un sens au fil de l'eau sans rupture d'un bout à l'autre mis à part quelques traversées de ponts ou de villages par la route. « La passerelle au niveau du port de Metz a tout changé, se souvient le stuckangeois. J'en ai croisé des Allemands perdus au milieu du port. C'était dangereux avec tous les camions. »

Savoir prendre son temps

Aujourd'hui, la jonction des tronçons permet de rallier Metz à Thionville et vice-versa sans problème. Une rando presque bucolique qui mêle eau, verdure et offre quelques envers du décor avec la découverte de sites industriels sous un autre jour. Car une véloroute, c'est aussi savoir prendre son temps, découvrir, s'autoriser des détours, humer l'odeur des foins ou de l'herbe fraîchement coupée, se délecter des couleurs qui changent. Et s'amuser de ce chemin qui fait cohabiter marcheurs, pêcheurs, cyclotouristes, cavaliers, rollers, de tout âge, de tous niveaux et

toutes nationalités. Un sentier du loisir utilisé par des sportifs patentés, dont la vitesse de leur bicyclette vient parfois perturber le petit dernier sur son tricycle ou que des handicapés en fauteuil roulant apprécient d'emprunter en bonne compagnie.

Thionville-Metz demeure sans contexte le cœur de cette véloroute. Mais Thionville-Apach, ou l'inverse, est très fréquenté. Les grands voyageurs prennent souvent le camping de Thionville, en bord de Moselle, comme point d'étape.

Razzia sur les dépliants

« C'est incroyable, s'étonne Lisbeth, responsable du camping. Avant, j'accueillais beaucoup de randonneurs qui faisaient Compostelle. Maintenant, c'est Charles le Téméraire. Il y a de plus en plus de Français. Ça m'a étonnée. » Car les cyclistes itinérants, sacoches pleines, sont généralement Néerlandais, Allemands ou Belges. Les Français qui s'y mettent sont enseignants en majorité.

« Ils ont la tente sur le vélo. C'est fou, non ? » Un Américain de Chicago a même transité par la véloroute et le camping. « Il faisait le Tour de France à vélo. Cette année, j'ai distribué tous mes dépliants et j'ai dû me réapprovisionner ! »



■ Thionville-Apach et retour, 30 km dans chaque sens, c'est par là que tout a commencé. D'où l'appellation Chemin de la Moselle qui continue à fleurir le long du chemin. Ouvert en 1992, aménagé par le Syndicat mixte à vocation touristique, bien avant la naissance des communautés de communes, sa naissance n'a pas été des plus faciles. Koenigsmacker à Thionville, la rive droite a été ouverte en 2006.

Photos Philippe NEU

De dépliants, les locaux n'en ont guère besoin. Du Luxembourg, du Pays Haut, de la Vallée de l'Orne, ils affluent. Koenigsmacker est souvent un bon petit point de départ. Parking ombragé et balade qui conduit jusqu'à la frontière et au-delà. Jean et Patrick se sont fixé une étape de 70 km, depuis Hagonange. Les hommes parcouraient entre 700 et 800 km par an, autant dire que la petite reine, ça les connaît. « Rémich-Novéant, on l'a faite dans tous les sens, s'amuse-t-ils. Côté Luxembourg, c'est vraiment magnifique avec les vignes à Rémich ». Dans l'autre sens, une critique : « Entre le PC autoroutier de Moulins et Jouy-aux-Arches, c'est de la pierraille sur deux kilomètres, tous les vélos ne passent pas. » Marie-Jeanne et Mathias, un couple luxembourgeois, préfèrent le côté français. « Ici, c'est mieux,

on peut faire beaucoup de kilomètres tranquilles. »

Jean et Marinette sont venus spécialement d'Aumetz avec leur petit-fils, Matthieu, histoire de prendre l'air. « On verra bien jusqu'où on ira », admet Jean qui observe son épouse apprivoiser son vélo à assistance électrique tout neuf.

Les week-ends, quand il fait beau, plus de 200 vélos passent chaque jour. Frédéric, qui a repris le café-restaurant le Bar Bac à Cattenom constate le trafic, « mais ça dépend du temps ». Certains, défilent en famille entière, avec remorque derrière le vélo.

Laurence SCHMITT

Bons plans

► Elle ne s'appelle plus Charles le Téméraire, ni même v50, mais poursuivre en Allemagne depuis Apach, c'est facile.

► Jusqu'à Trèves ; 220 km aller-retour depuis Thionville. Le truc : prendre le train jusqu'à Trèves et revenir à vélo. On peut aussi aller jusqu'à Coblenche.

► Jusqu'au cœur du parc Hunsrück-Hochwald sur le Saar-Hunsrück-Steig ; 410 km en voies vertes. Pour les grands voyageurs, Kell am See en Rhénanie-Palatinat est une véritable station cyclo touristique. Le patron de l'hôtel Zur Post propose des randonnées. <http://www.gpsies.com/mapUser.do?username=HochwaelderRadstation>

► Dans la partie française, la boucle de la Vallée de l'Orne à partir de Rombas mérite le détour. Sur le tronçon Thionville-Apach, on peut partir sur la rive gauche et revenir par la rive droite !

Véloroute Charles le Téméraire (3/6) La Moselle canalisée n'est peut-être pas le canal du Midi, mais son fil de l'eau incite au farniente et génère du trafic. Commercial et touristique

La voie verte v50 au fil de la Moselle

Metz. Il est loin le temps où Voies navigables de France (VNF) voyaient d'un œil perturbé l'aménagement de voies vertes sur ses chemins de halage. Aujourd'hui, elles font parties intégrantes du décor. « Nous sommes maintenant sur un espace partagé entre plusieurs utilisations, loisirs et travail, et plusieurs utilisateurs, agents de VNF, pêcheurs, cyclistes, rollers, promeneurs, bateliers et même entreprises », reconnaît Xavier Lugerini, adjoint de la responsable de l'arrondissement développement de la voie d'eau. « Mais ouvrir ces chemins au plus grand nombre est néanmoins une opportunité pour VNF et les collectivités territoriales. Ça permet de développer le tourisme le long, mais aussi sur les voies d'eau et d'attirer un nouveau public. »

D'une ambiance à l'autre

Car, sur l'eau, il y a beaucoup de monde. Ski-nautique, avirons, kayaks, voiliers, pêcheurs en barque croisent les impressionnantes péniches rhénanes de 135 mètres de long. Car, sur cette Moselle canalisée transitent plus de 6,2 millions de tonnes, dont 5,7 millions représentent des importations-exportations transitant par Apach ; soit 25 % du tonnage import-export de la Lorraine. Impossible de le rater, ce rôle éco-

nomique de la Moselle canalisée. Avec les cygnes, ce sont les péniches qui ont le plus de succès auprès des enfants. Certains utilisateurs disent même apprécier tout particulièrement les traversées industrielles ; l'arrière d'Uckange et du port d'Illange, l'arrivée par le parc Eiffel de Custines pour déboucher sur le port de Frouard. Lorsque tout se fait en sécurité, l'aménagement de la passerelle au niveau du port de Metz est là pour le rappeler, c'est un autre spectacle, une autre atmosphère. « J'aime ces paysages qui changent du tout au tout », admet Philippe, 50 ans, domicilié près de Metz. « Il y a des passages très bucoliques, où l'on se prend des brassées d'air de la campagne. Puis, quelques dizaines de kilomètres plus loin, c'est une ambiance portuaire. Un autre poumon. Industriel, cette fois. »

C'est la division VNF Nord-Est qui est la gardienne de ces lieux. 877 agents dont plus de 20 % (178) affectés à la seule Moselle et ses 152 km entre Neuves-Maisons (54) et l'écluse frontière d'Apach. Au-delà, la rivière file jusqu'à Coblenz en Allemagne pour se jeter dans le Rhin et afficher au total 394 km. Sur sa partie française, entre les dix-sept écluses, treize barrages, l'entretien, la modernisation et le développement



■ Cyclistes et promeneurs cheminent le long de la rivière et découvrent souvent un spectacle permanent.

Photo RL

du transport fluvial de fret, la promotion de plateformes logistiques multimodales ou encore la gestion de l'eau et préservation de sa biodiversité, il y a de quoi faire. D'autant que le tourisme fluvial va crescendo. Face aux péniches ou convois poussés pouvant transporter jusqu'à 5.000 tonnes, en saison les bateaux de plaisance sont de plus en plus nombreux à se présenter aux portes des écluses. Qu'il s'agisse d'un bateau de commerce ou d'un tout petit, le travail de l'éclu-

sier sera le même. Tout est automatisé et en un quart d'heure, bateliers et plaisanciers franchissent le passage.

Et, tout du long de la Charles le Téméraire en bord de Moselle, se multiplient les pêcheurs. Anatolie Meier est Allemand, il est venu spécialement de Dillingen. Il aime venir pêcher en France, tente à portée de main, pour prendre l'ombre. « C'est plus facile et bien moins cher d'obtenir une carte de pêche en France. »

Laurence SCHMITT

8 (bons) ports

► **Metz.** 7^e port français, 2 millions de tonnes. 2^e port fluvial pour l'ensemble des chargements de marchandises. 1^{er} pour les chargements de produits agricoles et oléagineux.

► **Frouard.** 18^e port français : 888.000 t. 5^e pour les produits agricoles et oléagineux. 4^e pour les déchargements de produits chimiques.

► **Neuves-Maisons.** 19^e port français. 886.000 t. 1^{er} pour les déchargements de minerais et déchets métallurgiques. 1^{er} port fluvial pour les chargements de produits métallurgiques.

► **Thionville-Illange.** 21^e port français. 1^{er} pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 3^e pour les chargements de produits métallurgiques.

► **Belleville.** 49^e.

► **Mondelange-Richemont.** 60^e port français. 3^e pour les déchargements de combustibles minéraux solides. 5^e pour les chargements de minerais et déchets pour la métallurgie.

► **Koenigsacker.** 133^e.

► **Pont-à-Mousson.** 156^e.

Véloroute Charles Le Téméraire (4/6) Entre Arnaville et Custines la voie verte est interrompue sur 30 km permettant de relier Moselle et Meurthe-et-Moselle. Les travaux sont annoncés pour la fin d'année

Le chaînon manquant de la Téméraire

Metz. Tous les habitués parlent de ce bout de véloroute qui stoppe net à Novéant-sur-Moselle. Trente kilomètres, d'Arnaville à Custines où le cycliste doit jongler entre voitures et camions sur la route, avant de retrouver les Boucles de la Moselle derrière Manoir Industries sur le parc Eiffel de Custines. Mais là aussi, la Boucle de la Moselle n'est pas complète même si elle commence à prendre forme. De Richardménénil à Gripport, point de voie verte. Trop cher pour la communauté de communes qui en aurait la charge. « Tout le monde n'a pas nécessairement conscience de l'apport touristique qu'une véloroute peut apporter à son territoire », constate Nicolas Poulain, président national d'AF3v, l'infatigable militant pour une véloroute Moselle - Saône. Les Vosges, elles, l'ont compris, en proposant la véloroute qui traverse le département du nord au sud. « On travaille pour développer l'itinéraire

v50, reprend Nicolas Poulain, lui donner une structure, un intitulé peut-être plus compréhensible par tout le monde. » Il n'est pas un fervent partisan de l'appellation Charles le Téméraire, promu par son prédécesseur bourguignon. Pourtant, la Téméraire commence à être connue en Lorraine. Par les Lorrains mais aussi des Belges, Allemands, Hollandais, friands de cyclotourisme et voies vertes. Un comble, ni la Bourgogne, ni la Belgique, là où Charles le Téméraire a laissé le plus d'empreintes, n'utilise le nom.

Heureusement, Meurthe-et-Moselle et Moselle travaillent dans la continuité de la Téméraire. La carte de la véloroute circule de plus en plus, le bouche-à-oreille fonctionne, restaurants, gîtes, camping affichent de joyeux "cyclistes friendly". Denis Bergerot, maire de Millery, fait partie des convaincus de la première heure. La véloroute, il la visualise d'autant plus facilement

que sa commune possède les terrains en bordure de Moselle. « Cette année, j'ai vu beaucoup de groupes voyager à vélo. L'augmentation est très nette. J'ai même découvert de nouvelles formules où les gens font des parcours itinérants avec transport indépendant de leurs bagages à leur hôtel. Un peu comme pour Compostelle. Depuis deux ans, les trois communautés de communes concernées se sont retrouvées autour du dossier pour y travailler sérieusement », se félicite le maire.

Prévoir une carte commune

Etude de tracé, portage de projet assuré par la communauté de communes de Pont-à-Mousson qui supporte le plus gros tronçon. Celles de Pompey et du Chardon Lorrain sont associées. « Les appels d'offres sont en cours. Dès qu'ils seront finalisés, les travaux pourront commencer. »



■ Denis Bergerot, le maire de Millery, sur le futur parcours de la voie verte.

Photo Anthony PICORÉ

C'est le morceau Custines - Millery qui en bénéficiera le premier, « il est le plus facile à réaliser parce que nous avons les terrains », se réjouit le maire. Dans la foulée, il agrandira son aire pour camping-car. Parallèlement, ferme du XVIII^e et maison

renaissance ont été reconstruites à l'identique pour favoriser l'accueil d'un gîte et d'un commerce de proximité. « Avec les 80 km de Boucle de la Moselle, c'est enfin une vraie continuité qui va s'offrir aux cyclotouristes.

Laurence SCHMITT

Véloroute Charles Le Téméraire (5/6) Dans les Vosges, on connaît la Téméraire pour sa course. La dénomination de sa véloroute 73 km, entre Socourt et Montmotier, le long du canal des Vosges, n'est pas encore popularisée

Une voie verte royale pour la petite reine

Epinal. Ce matin-là, Léna et ses parents, Nathalie et Alain, sont décidés. Ils ont loué des vélos pour découvrir la voie verte entre Epinal et le lac de Bouzey, remonter ses écluses et pédaler au rythme des péniches hollandaises et allemandes qui musardent sur le canal des Vosges. « J'ai découvert ça la semaine dernière en me promenant au port d'Epinal, raconte Léna pourtant domiciliée à Archettes à une dizaine de kilomètres de la capitale vosgienne. Je ne savais pas qu'ils louaient des vélos ! »

A la maison du vélo, Baptiste confirme. « On loue des vélos depuis trois ans, mais avant on était dans une petite cabane juste à côté et le retentissement n'était pas le même. Maintenant, on a un vrai parc de vélos et ça marche bien. » La maison, ouverte au printemps dernier, sent encore le bois neuf. En tandem, pour les enfants, VTT ou VTC, tout est à disposition. Même des vélos électriques. Le Pays d'Epinal Cœur des Vosges, à l'œuvre dans le développement du tourisme vert, joue la carte de l'entreprise locale : les vélos Moustache ! Du haut de gamme made in Epinal. « Si j'avais su qu'ils avaient des électri-

ques... », regrette Nadine. La volonté de Pays d'Epinal Cœur des Vosges, ce syndicat intercommunal qui regroupe 196 communes, c'est de mettre le vélo au centre de toutes les formes de tourisme. 991 km de circuit VTT en forêt, 73 kilomètres de véloroute, la fameuse Charles Le Téméraire ainsi baptisée au moment de son inauguration au printemps 2015, nom qui pourtant n'apparaît sur aucun panneau et que les professionnels du tourisme ne connaissent même pas ! Qu'importe.

Havre de paix

La voie verte, de Socourt à Montmotier en bordure de Haute-Saône, existe bel et bien. Touristes, cyclo-randonneurs ou tout simplement locaux l'utilisent en nombre. « Les demandes de circuits autour d'Epinal sont de plus en plus fréquentes, confirme Cyrielle à l'Office de tourisme d'Epinal. Certains, on les voit à l'entrée de l'OT. Ils ont tout sur leurs vélos : la tente, les bagages... »

Entre forêts et canal des Vosges, la véloroute est havre de paix. Que l'on y pédale, marche, ou pêche, elle appelle

à la décompression.

Loïc, 24 ans, a fait de sa passion son métier. Il adore les pistes du bois de l'Olima qu'il pratique chaque jour. Les week-ends d'été, ce sont de longues balades ou encore, avec ses potes, Team destiny, de la descente. « On va au Lac Blanc, à La Bresse. Les pistes de ski sont transformées en bike parc. C'est génial. » Ça lui a coûté quelques poignets pourtant ! En semaine, il tient la Maison du vélo au bord du lac de Bouzey. Le technicien vélo pour l'ensemble du Pays, c'est lui. L'hiver, avec un vélo électrique cette fois, il parcourt les quelque mille kilomètres de pistes en forêt. « Balisage, entretien, repérage des incivilités » sont son lot commun en morte-saison. « Chaque année, deux à trois cents balises sont arrachées », s'étonne-t-il encore.

Sur la Téméraire comme ailleurs, le vélo est aussi prétexte à animation. Entre rando, biathlon, mercredis vélo et patrimoine, balades sonores tous les samedis après-midi, il y a de quoi faire. Sans oublier l'apothéose avec les Folles journées du vélo les 10 et 11 septembre.

Laurence SCHMITT



■ La voie verte, idéale pour pédaler en famille le long du canal des Vosges.

Photo DR

Du vélo dans les vignes

Dijon. David et Lucie posent un pied à terre. La côte n'est pas bien raide, mais les deux tentenaires londoniens prennent leur temps et le vélo est prétexte à immersion dans les vignes... et le vin ! « C'est pour ça qu'on est là, s'exclame David. Pour découvrir le vin ! ». Pomard, volnay, meursault, puligny-montrachet, les appellations se suivent, caves et domaines incitent à la visite. Et, entre chaque village, impeccable, superbe, ruelles qui serpentent et laissent découvrir une vie au ralenti, des vignes. Classées au patrimoine de l'Unesco. Sans même avoir trempé ses lèvres dans un verre de chardonnay, tout est délicieux. L'air qu'on y hume, le temps qui se laisse savourer, les paysages dont on se délecte. Bourgogne, vélo et vin forment un triptyque magique pour les touristes.

Hollandais, Belges, Allemands, Anglais adorent. « On avait beaucoup d'Américains aussi, avance Séverine de l'Office du tourisme de Meursault. Mais avec les attentats, ils désertent cette année. »

De Pâques à fin octobre, les cyclistes donnent des couleurs à la vigne. En grappe ou individuellement, en famille ou en défi sportif, tous les rythmes et tous les styles sont permis.

Voie bleue

Mais en terre bourguignonne, là où Charles le Téméraire a laissé toutes ces empreintes, point de véloroute Charles le Téméraire. Ici, on parle de voie verte appelée aussi voie des vignes pour Beaune-Santenay ou de Voie bleue, comme celle de Macon à Chalon près de la Saône. Pourtant, les EuroCharolais militent



■ Pédaler dans les vignes, c'est prendre le temps de découvrir la Bourgogne autrement.

Photo RL

fort pour que la Véloroute du Téméraire se termine à Charolles (71). Ce qui s'explique par l'Histoire puisque Charles le Téméraire a été, dès son baptême, comte de Charolais et que Charolles est dite « cité du Téméraire » depuis 1433. Il semblerait que des communes commencent à se mobiliser, même si ce n'est pas le combat de l'association AF3v - association des véloroutes et voies vertes de France -.

« Même en Bourgogne, l'appellation Véloroute Charles le Téméraire ne signifie rien. C'est juste le président d'AF3v, il y a quinze ans, qui avait milité pour ce nom parce qu'il était bourguignon. Aujourd'hui, paradoxalement, on en parle en Lorraine, mais pas en Bourgogne ! », rappelle Nicolas Poulain, l'actuel président d'AF3v qui préfère travailler pour une v50 en con-

tinuité de la Vallée de la Moselle à la Vallée de la Saône.

Un débat loin des préoccupations de la dizaine de milliers de cyclotouristes qui a envahi Darois, à une dizaine de kilomètres de Dijon lors de la semaine du cyclotourisme début août. Ou encore des groupes auxquelles les agences Bourgogne Evasion ou Beaune Vélo Tour donnent rendez-vous en journée complète ou demi-journée.

Halte dégustation

Sous les platanes, face aux vignes, sur la place de Volnay, affluent les amis de Pierre-Yves et Pauline. Ils sont venus de Berlin, Côte d'Ivoire, Alsace, Lyon ou Francfort pour fêter les 30 ans des jumeaux. Les bouchons sautent, les verres sont sortis et le groupe trinque. « C'était l'occasion de faire quelque chose de sym-

pa tous ensemble », explique Pauline. Les copains adorent. « A vélo, on profite et puis il y a toutes les explications sur le vin et les vignobles. C'est très intéressant. » Et pas désagréable avec ces haltes dégustation !

Bientôt, un autre groupe débarque. Là, c'est un enterrement de vie de garçon. Les amis sont partis le matin à 4 h de Normandie pour enfourcher les vélos à Beaune. « C'est une idée de Pal, mon témoin », annonce Jérémie le futur marié dans une joyeuse ambiance. « Le vélo, c'est une économie complète, confirme Guillaume, un accompagnateur. Les samedis, c'est tout le temps plein. Nous avons un parc de 140 vélos en location ! »

En Bourgogne, le vélo est une économie complète. Il permet de concilier tourisme vert, patrimonial et viticole.

Laurence SCHMITT

RANDONNÉE

VOSGES : UNE RANDO VÉLO À FAIRE EN FAMILLE AU DÉPART D'EPINAL

22/07/2016 à 05:01, actualisé à 00:08

Partager 30 ☆☆☆☆☆ Vu 1044 fois



Un parcours plat et très facile d'accès, voilà une jolie balade à faire en famille. Photo d'archives VM

ÉPINAL

Suivre un parcours facile d'accès pour toute la famille au départ d'Epinal, c'est possible avec Epinal Vélo-cité. Ce circuit, long de 36 km, permet de se rendre au fort d'Uxegney ainsi qu'au lac de Bouzey, à partir de la gare d'Epinal. Le parcours pourrait intégrer la véloroute Charles-le-Téméraire qui relie Bruges en Belgique à Charolles en Bourgogne, mais de Grippont (54) à Socourt, elle ne porte pas de nom. Ensuite, le tracé reprend jusqu'à Fontenoy-le-Château pour la partie vosgienne.

Pour agrémenter cette randonnée, Alain Collot, cyclotouriste passionné, a imaginé une balade reliant les principaux points d'intérêts de la ville, en commençant par le parc du Cours, la rue Claude-Gellée et ses maisons de chanoinesses, la basilique Saint-Maurice, la place des Vosges et l'hôtel de ville

tout proche pour se rendre ensuite au parc du château (là ça monte un peu) avant de redescendre à la cité de l'image et arriver jusqu'au port. Ce petit détour de 3,5 km permet de découvrir la ville à vélo. Pour cette partie du parcours, il n'y a pas de signalétique spécifique.

A partir du port d'Epinal, les randonneurs empruntent la très belle piste qui suit le canal des Vosges, piste bien connue des Spinaliens puisqu'elle mène au lac de Bouzey.

Pour rejoindre le fort d'Uxegney, il faut suivre l'embranchement d'Epinal à 7 km. A Uxegney (Les Côts), il faut sortir de la piste à 11,5 km (se repérer avec le panneau « Epinal 8 km »). Après 13,5 km de route, on arrive au fort. Ce fort demeure l'un des très rares exemples d'édification Séré de Rivières resté intact, il était un élément important de défense d'Epinal. Ensuite, demi-tour afin de retourner sur la piste pour rejoindre Les Forges, Sanchey et le lac de Bouzey après 20 km. « Pour ceux qui aiment la nature, c'est parfait. Il y a de jolis paysages sur le trajet », précise Alain Collot, qui est aussi responsable du site internet lorvelo.fr

A noter toutefois qu'il y a un peu de route en agglomération à Uxegney, puis vers Sanchey, avant d'arriver au lac. Du lac retour au port d'Epinal par la piste (35 km), auxquels il faut ajouter un petit kilomètre pour arriver à notre point de départ.

Une belle randonnée familiale à la fois citadine et rurale.

C.D.